

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ibn Khaldoun -Tiaret-



Faculté des Lettres et Langues
Département de Langue français

Master 2

Option : Didactique des langues

**Les représentations interculturelles en classe
du FLE, contexte universitaire algérien**

Cas de 3^{ème} année licence.

Exemple des expressions idiomatiques

Présenté par : Khelil Nesrin Fatima

Lahouel Halima Abir

Sous la direction de :

Mme Kharroubi Sihame

Membres de jury :

Président : M. Djamal Eddin Nour Eddin

(MAA)

Université de TIARET

Rapporteuse : Mme Kharroubi Sihame

(MCA)

Université de TIARET

Examinatrice : Mme Boudjela Ouahia

(MAA)

Université de TIARET

Année universitaire 2019/2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ibn Khaldoun -Tiaret-



Faculté des Lettres et Langues
Département de Langue français

Master 2

Option : Didactique des langues

**Les représentations interculturelles en classe
du FLE, contexte universitaire algérien**

Cas de 3^{ème} année licence.

Exemple des expressions idiomatiques

Présenté par : Khelil Nesrin Fatima

Lahouel Halima Abir

Sous la direction de :

Mme Kharroubi Sihame

Membres de jury :

Président : M. Djamal Eddin Nour Eddin

(MAA)

Université de TIARET

Rapporteuse : Mme Kharroubi Sihame

(MCA)

Université de TIARET

Examinatrice : Mme Boudjela Ouahia

(MAA)

Université de TIARET

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à exprimer tout nos remerciements à notre directrice de recherche Mme **KHARROUBI SIHAME** qui nous a guidé, nous a orienté vers le bon chemin dans cette expérience.

Nous adressons également nos sincères remerciements à tous les enseignants qui nous ont soutenu et nous ont encouragé

Nos remerciements vont aussi à tous les membres des jurys qui ont bien accepter de lire ce travail pour l'évaluer.

Nous nous remercions toute personne qui nous a aidés de prés ou de loin.

Dédicace

Je dédie mon présent travail à mes chers parents qui m'ont soutenu tout au long de mon parcours, qui ont cru en moi, et qui m'ont redonné le courage et le sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.

À mes trois frères :Raouf , imad et Rayen

À mes âmes sœurs : Faiza, Halima et Imen

À toute personne qui reste convaincu que l'effort sincère et honnête est la seule voie vers la réussite et la réalisation du soi.

« Khelil Nesrine Fatima »

Dédicace

Je dédie ce travail à la personne qui est le symbole de tendresse, d'amour et d'affection, à celle qui a sacrifié sa vie pour que la mienne soit meilleure.

Ma chère maman,

Qui m'a toujours soutenu et que grâce à ses prières que je suis arrivée là.

A Monsieur Amine Bouzerkata et Benfarhat Amirouche qui m'ont toujours encouragé et soutenu.

A ma chère tante Mme Fatma Douas.

A mon frère et toute ma famille Boudali chacun par son nom.

A mon binôme Nesrine qui était toujours à mes côtés avec ses conseils.

« Halima Abir Lahouel »

Sommaire

Introduction générale	7
-----------------------------	---

Cadrage théorique

Chapitre II l'enseignement de la culture et les expressions idiomatiques en classe du FLE

Introduction	12
1. La didactique des langues étrangères.....	13
2. L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie.....	13
3. Le statut du français en Algérie	15
4. Le français dans l'enseignement supérieur	16
5. L'enseignement de la culture en classe du FLE	16
_Toc44509227	
6. Les expressions idiomatiques	20

Chapitre II Les représentations interculturelles

1. Définition des concepts clés	24
2. L'interculturel en classe de FLE	27
3. Les représentations	31
4. Les représentations en didactique des langues	34
5. Représentation interculturelle	35

Cadrage pratique

Introduction.....	38
I. choix du lieu de l'enquête	39
1. L'enquête 1 ^{er} questionnaire	39
2. expérimentation : 2 ^{ème} questionnaire	51
La conclusion générale	66

Bibliographies

Annexes

Résumé



Introduction générale

Introduction générale

L'Algérie est un pays plurilingue, un territoire abritant plusieurs langues, qui ont leurs propres places et leurs propres fonctions.

Quant à l'enseignement apprentissage, les apprenants algériens apprennent le français durant 10 ans de leur scolarité qui s'étale sur 12 ans, à partir de la 3^{ème} année primaire jusqu'au baccalauréat par rapport aux autres langues étrangères.

En ce sens, certains apprenants choisissent le français comme un cursus universitaire. D'ailleurs, dans le contexte universitaire en classe de français langue étrangère désormais FLE plusieurs représentations peuvent se manifester, car la langue participe aussi à la verbalisation des pensées humains dans un espace entre des étudiants venant de divers coins et issus de différentes cultures.

La diversité culturelle est une richesse considérable comme une ressource à la race humaine, qui doit être perçue et reconnue ; de plus il n'y a pas d'échelle de valeur entre langue et culture, elles sont toutes égales quelque soit les membres de populations qu'ils se réfèrent, notre monde est une synchronisation de culture et la langue dont la coexistence et la pluralité forment l'humanité.

Tout enseignement apprentissage des langues étrangères se base sur deux tâches essentielles :

la lecture et l'écriture pour arriver à des savoirs faire , savoirs être , et savoirs agir , ce que fait apprendre la langue pour des raisons communicationnelles , fonctionnelles et culturelles ; mentionnant que la tâche d'écriture ne fait pas partie du langage , c'est une invention qui transmet la culture et un instrument symbolique des connaissances linguistiques et culturelles. La langue porte sur tout élément et sur les traces culturelles d'une société, plusieurs de ces éléments du système culturel tel que les traditions, les règles morales se manifestent à travers la langue, on prend l'exemple des expressions idiomatiques qui sont le miroir de pensée et de vie d'un peuple bien déterminé, ajoutant que tout ce que résume notre appartenance sociale, nos pensées, nos habitudes auxquelles nous nous définissons par rapport à nous même et aux autres, varient d'une société à une autre, d'un groupe à un autre ou d'une communauté à une autre issus de même origine.

C'est pourquoi l'approche interculturelle commence à prendre une nouvelle dimension importante en didactique des langues et cultures, prépare l'apprenant pour une interaction appropriée et efficace dans un contexte socioculturel différent du sien, autrement, toute action éducative se donne pour objectif la formation d'un acteur social et d'un citoyen du monde apte à agir efficacement dans des situations interculturelles.

L'interculturel porte sur le contact des cultures lorsque des personnes de différentes cultures interagissent, elles se regroupent pour communiquer ; en d'autre terme elle utilise la culture et la communication pour créer un nouveau espace d'interactions culturelles, cette notion inclue dans la construction d'une compétence de communication, elle encourage les enseignants à proposer des séances de travail dans une classe de FLE qui guident les apprenants à se comprendre les uns et les autres, c'est pour cette raison que plusieurs représentations peuvent se produire car la langue dit tant de choses sur la culture et les gens peuvent dire des choses inattendus et difficiles à comprendre sur notre culture.

En clair, notre recherche s'inscrit dans la didactique des langues et plus particulièrement dans celle du français langue étrangère en contexte universitaire algérien, prenant en charge les représentations interculturelles de sujet auquel s'articule notre travail.

Cependant, dans la société algérienne qui a subi une colonisation depuis un siècle et demi le mot français est polysémique, delà nous avons constaté qu'un certain nombre des étudiants ont des visions positives sur la langue et sa culture, la chose qui les aide à accepter les avis des autres sans avoir des interprétations inattendues ; et il y on a d'autres qui sont le contraire, ils ont des représentations négatives face à la langue et la culture française d'après plusieurs voies, ce que fait la représentation est la façon de voir le monde et l'interprétations des pensées .L'idée fondamentale est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction culturelle entre les étudiants, nous avons interrogé si les différentes représentations de la culture française posent un problème chez les étudiants dans l'acceptation des avis des autres et la cohabitation avec des étrangers dans un contexte socioculturel .

À partir de cette problématique nous posons les questions suivantes :

Quelles sont les représentations interculturelles privilégiées en classe du FLE face à la culture française ?

Est- ce que les étudiants ont des représentations positives ou négatives face à cette langue et sa culture ?

Comment les étudiants de 3^{ème} année licence représentent-ils la culture française ?

Comment les étudiants de 3^{ème} année licence représentent –ils les expressions idiomatiques ?

Dans cette optique nous émettons quelques hypothèses qui guident notre recherche :

- Les étudiants pourraient aborder la culture française comme un héritage colonial, donc ils auraient peut-être des représentations négatives sur la langue et la culture.
- Ils se pourraient être que les étudiants représentent les expressions idiomatiques comme un moyen qui présente la culture de l'autre, c'est pourquoi ils ont peut-être une certaine curiosité de les apprendre et les utiliser.

Notre recherche qui s'intéresse à la dimension interculturelle a pour but de mener l'étudiant à accepter les représentations de l'autre et de cohabiter avec lui tout en gardant ses propres principes.

Dans ce sens nous tenons à vérifier nos hypothèses de notre travail qui se devise en deux parties ;

La première partie concernant le cadre conceptuel qui se compose lui-même en de deux chapitres, il englobe tous ce qui tourne d'une manière générale autour des représentations et d'interculturel.

Pour la 2^{ème} partie, celle du cadre empirique sera le fruit d'une méthode mixte faite auprès des étudiants de 3^{ème} année licence, notre thématique nous a amené à l'élaboration d'une enquête s'appuyant sur un questionnaire qui traite d'une manière générale la langue et la culture française et une expérimentation sur lesquels le groupe expérimental fait face à un cours qui traite les expressions idiomatique , et deux applications avec un questionnaire pour bien enrichir les connaissances des étudiants et voir leurs représentations face à ce sujet .

En outre, ces outils nous permettent par la suite d'avoir une idée globale sur certains nombres de connaissances et de représentations qui pourraient avoir les étudiants face à la culture française et ils sont tenter à répondre à la problématiques tout en vérifiant, ou infirmant nos hypothèses déjà posées.



Cadrage théorique



Chapitre I

L'enseignement de la culture et les expressions idiomatiques

Introduction

Lorsqu'on est face à une culture différente, on veut toujours mieux enrichir et acquérir cette diversité par le biais de la langue, c'est la culture présente l'identité, la pensée, le mode de vie du fait comme dit Patrich Charaudeau « je pense différemment donc je suis » la diversité culturelle nous donnent l'occasion d'avoir différentes représentations et avis.

On est d'accord qu'il existe un lien étroit entre l'étude de la langue et celle de la culture, et que son étude est devenue un point primordial dans l'enseignement des langues étrangères sur ce dans chaque enseignement de la culture on propose des présentations de la culture à partir de divers thèmes rapportés à des différents aspects, et pour notre recherche on a choisi comme thème pour présenter la culture française les expressions idiomatiques.

Ce chapitre qui traite le cadre théorique qui nous a orienté notre réflexion sur l'enseignement de la culture et les expressions idiomatiques en classe du FLE, il aborde respectivement la notion de didactique des langues, l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie et les expressions idiomatiques. Ces concepts qui nous aident à mieux cadrer notre sujet.

1. La didactique des langues étrangères

L'expression Didactique des Langues Étrangères désormais (DLE) a succédé au milieu des années 1970 à l'ancienne « *Pédagogie des langues* », la didactique n'est bien entendu pas réservée au domaine des langues : il a pour signification étymologique, comme adjectif d'abord, « qui est propre à instruire ». (Didactique, méthodologie et linguistique appliquée en FLE)

Selon M .F Nrcy-combes la didactique « *est une réflexion théorique sur ce qu'est l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle est le fondement scientifique de la pédagogie, qui appartient au domaine de la pratique en tant que mise en œuvre de ses théories.*» (M.FNrcy-combes, 2013)

Il ajoute aussi que la didactique permet également de comprendre le pourquoi et le comment de la relation pédagogique et met l'enseignant à même de mieux la vivre.

La DLE selon J.P Cuq a pour objet d'étudier des conditions et des modalités d'enseignement et d'appropriation des langues en milieu non naturel en son sein, la didactique du français langues étrangère et secondaire DFLES a pour objet l'étude des conditions et modalités d'enseignement et d'appropriation du français en milieu non nature.

(cuq j. p., 2004)

Le Dictionnaire de didactique du FLES précise ensuite les différentes déclinaisons de la langue : langue cible, langue de départ, langue de référence, langue de scolarisation, langue dominante, langue dominée, langue étrangère, langue maternelle, langue minoritaire, langue mixte, langue nationale, langue officielle, langue partenaire, langue première, langue privilégiée, langue seconde, langue source, langue standard, langue véhiculaire, langue vernaculaire, langues et cultures d'origine, langues et cultures régionales, langue voisine. (cuq j. p., 2004)

2. L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie

2.1 Définition des concepts

2.1.1 L'enseignement

C'est une action et manière qui mène à la transmission des connaissances, l'acteur de cette action est l'enseignant.

Il représente aussi une activité psychologique d'apprentissage d'une langue et la variabilité de la situation de l'enseignement.

Selon le courant socioconstructiviste, l'enseignement est l'organisation de situations d'apprentissage propices au dialogue pour provoquer et résoudre des conflits sociocognitifs. Le rôle du formateur n'est plus de verser du contenu dans la mémoire de l'apprenant, mais de créer des situations pour construire l'apprentissage en groupe qui ont l'avantage de verbaliser l'apprenant. , c'est-à-dire expliquer comment il l'a fait et le comparer avec les stratégies des autres. (Mémoire enseignement apprentissage , 2015)

L'enseignement est l'ensemble des activités déployées par les maîtres directement ou indirectement, afin qu'à travers de situations formelles et semi-formelles, des élèves effectuent des tâches pour s'emparer de contenus spécifiques. L'enseignement doit provoquer des apprentissages. Il doit être organisé, programmé, évalué. On distingue l'enseignement centré sur l'apprentissage ou sur les performances. (idem didactique, 2015)

2.1.2 L'apprentissage

L'apprentissage est une activité intellectuelle qui aboutit à l'acquisition de connaissances non innées. Cela nécessite donc une activité guidée. Un apprentissage peut aussi désigner un savoir ou un savoir-faire acquis. Les apprentissages formels et semi-formels sont les apprentissages contraints et organisés (ex : l'école). Les apprentissages informels résultent d'une action régulières mais ne sont pas contraints (ex : famille). (idem didactique, 2015)

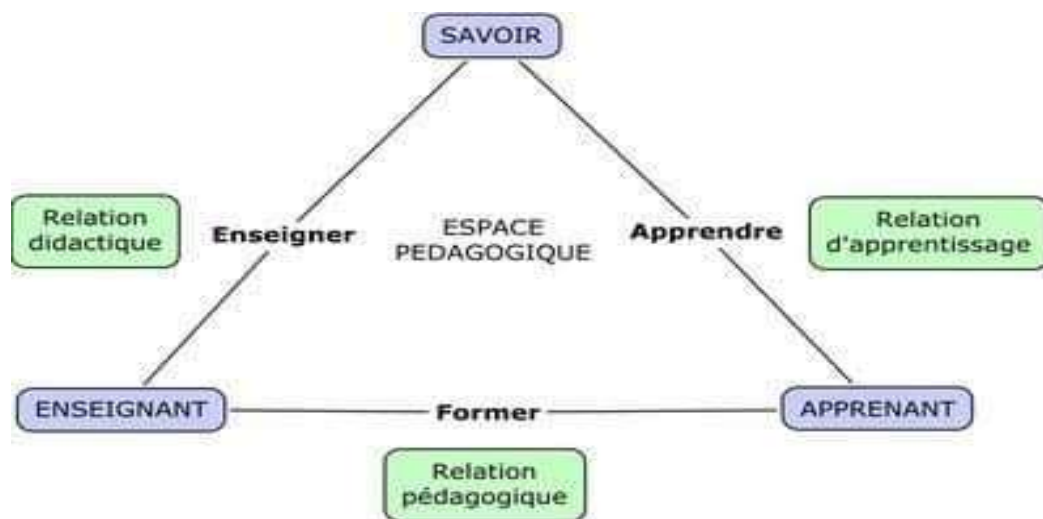
Littérairement, c'est un mode d'application des informations (théoriques et pratiques) dans le sens de l'acquisition des expériences et des connaissances non-innées, cela nécessite ce qu'on appelle une activité guidée. C'est aussi un ensemble de mécanismes d'attitudes ou de valeurs culturelles qui mènent à l'acquisition de savoirs, savoir-faire ou les connaissances.

2.1.3 L'enseignement /apprentissage du FLE

« L'enseignement/apprentissage des langues a longtemps ignoré qu'une langue est avant tout un instrument d'expression de soi et de sa culture et un outil de socialisation et donc de rencontre(s) interpersonnelles(s). Il faut absolument que les enseignants se forment eux-mêmes à cette perspective avant de pouvoir l'intégrer dans leurs pratiques concrètes de salle de classe. Il faut aussi que les programmes

scolaires intègrent la notion de façon à ce qu'elle devienne une réalité dans le quotidien de la classe.» (Capucho, 2008)

L'enseignement et l'apprentissage sont deux concepts complémentaires. Ces derniers font partis de la didactique d'enseignement, nous pouvons le définir comme une méthodologie ou une stratégie d'une manière générale. L'enseignement / apprentissage du français langue étrangère nécessite l'utilisation de triangles Il comprend trois méthodes ou trois aspects: enseignant, apprenant et savoir.



3. Le statut du français en Algérie

En Algérie, l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère dans le système éducatif, occupe une place importante, il fait souvent l'objet de débats et de réflexions; quelles réflexions concernent les programmes. Les décideurs, les concepteurs et les praticiens n'ont jamais cessé de revoir ce processus; cela expliquerait les différentes réformes et les remaniements du programme. Néanmoins, l'école algérienne connaît toujours des dysfonctionnements malgré ces multiples réformes.

« L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, politiques et identitaires » (Gilbert, 2004)

4. Le français dans l'enseignement supérieur

Dans l'enseignement supérieur algérien, le français est la langue la plus répandue. De nombreuses filières assurent leur enseignement en langue française (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, école vétérinaire, polytechnique, etc.). (farhani, 2006)

Ainsi, le français garde son statut de langue d'enseignement à l'université. Il demeure malgré la politique d'arabisation langue véhiculaire des savoirs, même après l'indépendance. Le constat établi à ce propos par Achouche reste d'actualité: « malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien » (Achouche, 1981)

Malgré la réforme qui a touché l'enseignement supérieur algérien en 2004, et qui concernait ce que l'on appelle aujourd'hui le système LMD (Licence, Master, Doctorat), cette situation n'a pas empêché de donner à la langue française un double statut qui conduit logiquement à deux types de cours: cours de français mis en œuvre pour l'amélioration des compétences linguistiques des étudiants et cours de français qui concernent leur réussite dans la discipline choisie (Boukhannouche,2016).

Le statut du français en Algérie actuellement est controversé, certains le considèrent comme une langue étrangère tandis que d'autres le définissent comme une langue secondaire.

Au-delà on distingue deux mouvements d'intellectuels mouvement de partisans de la francophonie qui soutiennent la réalité du français en Algérie et estime que personne ne peut nier la place du français qui a pris racine dans la culture algérienne et les arabophones qui défendent l'idée que l'arabophone de l'enseignement supérieur en sciences et qui voient que le français est la langue du colonisateur et les Algériens doivent la rejeter.

5. L'enseignement de la culture en classe du FLE

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se réduit pas, bien évidemment, aux règles grammaticales. Pour pouvoir comprendre la langue étrangère et communiquer avec ses locuteurs, il faudrait être doté d'un bagage extralinguistique constituant le contenu potentiel de la langue étrangère. D'où l'importance de la culture dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

La culture est à la fois un objet et un objectif, un objet vivant, qui bouge, qui agit et qui influence aussi les comportements des individus, appartenant à une société donnée et dans laquelle cette culture est pratiquée. Cette dernière représente un objectif à analyser et à étudier également, car enseigner une langue étrangère c'est enseigner sa culture et sa civilisation. En conséquence, une obligation d'apporter la notion de didactique des langues et des cultures dans un contexte académique est née.

La culture est un miroir multidimensionnel qui reflète la vie quotidienne et les comportements des gens. Elle se définit comme :

« Un ensemble de manière de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, un ensemble de connaissances, de réalisations, d'arts et de coutumes, de traditions, d'institutions, de normes, de valeurs de mœurs, de loisirs et d'aspirations. » (Larousse, 1988)

Depuis des années, la culture fait partie indispensable des programmes de l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère FLE.

L'enseignement de la culture a commencé au moyen âge, et pour arriver à l'état actuel, il a dû subir des changements et s'adapter aux exigences de l'époque. En ce qui concerne ces transformations on peut constater une évolution des supports à utiliser pour développer l'étude de l'autre.

Actuellement, l'objectif de l'enseignement de la culture est de connaître et surtout de comprendre l'autre

Dans le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la confrontation de deux systèmes linguistiques engendre inéluctablement celles de deux cultures véhiculées par les deux langues : « Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension » (courtyllon, 1984)

5.1 Le lien entre langue et culture

L'approche interculturelle en didactique des langues, s'inscrit comme un changement méthodologique par rapport à une approche existante dite culturelle ou civile. Nous pensons donc que tout travail sur l'interculturel, qui est une approche privilégiée en didactique des langues depuis quarante ans, ne peut aboutir sans faire l'analyse de la place de la culture en

classe de langues. Pour commencer, il est nécessaire d'analyser les rapports qu'entretiennent la langue et la culture.

Cette diversité culturelle et linguistique plante le décor d'un environnement didactique complexe dans lequel enseigner une langue et sa culture est étroitement lié à la construction identitaire des apprenants « *Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* » (Denis, dialogues et cultures, 2000)

Maintenant, nous convenons qu'il existe un lien étroit entre l'étude de la langue et la culture, et les recherches à ce sujet sont devenues une priorité Indispensable dans l'enseignement des langues étrangères. Par conséquent, il est important d'analyser certains aspects entourant le concept culturel

Ainsi, nous allons d'abord définir les concepts de langue et de culture en donnant une attention particulière à ce dernier car c'est elle qui porte l'essence du concept interculturel.

5.1.1 La langue

La langue est définie comme « *un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté* » (al, 2002)

Selon Saussure et l'école de Prague la langue est considérée comme :

« Un système de relations ou, précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres, dont les éléments (mots, sons, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient. Chaque langue présente ce système implicite, commun à tout l'ensemble des locuteurs de cette langue. Dans cette théorie, la langue est définie comme un produit social dans le sens où l'individu « l'enregistre passivement » cette partie sociale du langage est « extérieure à l'individu », qui ne peut ni la créer ni la modifier.

Elle est un contrat collectif, auquel tous les membres de la communauté doivent se soumettre en bloc s'ils veulent communiquer ».

Ainsi, dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, la langue est également définie selon deux aspects : *un aspect abstrait et systématique* (dans ce

cas la langue est comprise comme synonyme d'idiome) *et un aspect social* (on reconnaît à la langue un caractère culturel). (cuq J. p., 2003)

Selon ce dictionnaire et en ce qui concerne l'aspect abstrait et systématique, il s'agit d'établir soit par l'observation, soit par l'application d'un modèle théorique, les régularités et les règles de fonctionnement d'un système qu'on avance comme sous-jacent aux productions effectives. Dans cette perspective, la langue est alors conçue comme « *un système abstrait des signes dont on peut étudier de façon séparée ou concomitante suivant les théories, l'évolution, les aspects phonétiques et phonologiques, la morphologie, le lexique, la syntaxe* » idem (cuq J. p., 2003)

Selon Cuq du point de vue de la didactique des langues, la langue est caractérisée par cette dualité idiomatico-culturelle et, par conséquent, peut être définie comme « Un objet d'enseignement apprentissage composé d'un idiome et d'une culture » C'est le signe d'acceptation et de prise en compte de la culture dans l'enseignement des langues. (cuq J. p., 2003, p. 148)

5.1.2 La culture

Le concept de culture est l'un de ceux qui accompagnent le développement des sciences humaines. Il est apparu dans le domaine de l'anthropologie et s'est progressivement impliqué dans d'autres disciplines telles que la sociologie, la psychologie, la linguistique et les sciences de l'éducation en général.

La culture signifie « *l'action de cultiver l'esprit et enrichir par l'ensemble des connaissances acquises par un individu* » (Dictionnaire LAROUSSE , 1998)

Selon Byram, « *le mot culture est une étiquette aussi acceptable qu'une autre pour désigner le phénomène global ou le système de signification à l'intérieur duquel les sous-systèmes que sont la structure sociale, la technologie, l'art et d'autres encore existent en interconnexion* ».

Elle est un « *ensemble des connaissances acquises ; instruction, savoir, ensemble des structures sociales, religieuses, des manifestations intellectuelles, artistiques qui caractérisent une société* » (Byram, 1980)

Elle « s'applique aussi bien aux travaux des champs qu'aux réalisations techniques, aux facultés de l'esprit qu'à l'exercice corporel, à la biologie qu'aux *humanités* » (JUCQUOIS, 2004)

D'autres définitions du terme "culture" : « Est un Ensemble de connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût, le jugement » (Petit Robert, 2012)

Cette signification renvoie au savoir acquis que l'école transmet à son public scolaire.

Selon Rocher la culture est « un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte » (Abdallah-pretceille, 1998)

La culture se ramène à un ensemble d'aspects d'une civilisation, à un ensemble de «règles de vie ayant acquis un caractère collectif donc social, à un ensemble de formes acquises de comportements formant un dénominateur commun entre les membres d'une société » (ROCHIER, 1969).

La langue et la culture sont étroitement liées, la langue est l'élément qui définit la culture d'une communauté et l'instrument avec lequel l'individu verbalisera sa vision du monde.

Il porte tous les éléments et traces culturelles d'une société en soi, et à travers des mots nous découvrons des valeurs des peuples et c'est le langage qui concrétise la pensée.

Le langage se matérialise La culture, en la rendant active dans ce sens, la langue est le moyen privilégié d'accès à une autre culture qui nécessite la connaissance des mots et de leur signification culturelles. « Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives »

6. Les expressions idiomatiques

C'est une expression figée répétée par la plupart des locuteurs natifs et reconnue comme telle. Si elle est traduite mot à mot dans une autre langue étrangère, elle risque de perdre de son sens, car elle a un rapport très étroit avec la culture véhiculée par la langue dont elle fait partie. On y note une forte corrélation entre langue et culture ou idiomes et métaphore et un fort dosage dit culturel.

Les expressions idiomatiques sont aussi le miroir de pensée et de vie d'un peuple bien déterminé. Chaque langue exprime et découpe la réalité selon sa manière de voir les choses. De ce fait, il est admis de dire, selon Mounin que les langues « découpent différemment l'expérience que les hommes ont du monde » (Mounin, 1976)

Ces expressions sont définies, comme "forme ou locution propre à une langue, impossible à traduire littéralement dans une autre langue de structure analogue. (Petit Robert, 2012)

Ces expressions dites en français "idiomatiques " (Grosse, 1996) ou " imagées " (Galisson, 1984) ou encore " figurées " (Rey, 2003)

« On appelle expression idiomatique toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large : Comment vas-tu? How do you do sont des expressions idiomatiques » (Dubois, 1993)

Cette définition met l'accent sur la non-compositionnalité du sens d'une expression idiomatique dans la mesure où le sens ne pourrait être dégagé à travers la juxtaposition des sens des mots qui la composent, de même, elle est considérée comme une structure suffisante à elle-même soit sur le plan linguistique ou sur le plan sémantique. De ce fait, elle n'entre pas dans la composition d'énoncés figés plus complexes.

Une expression idiomatique se caractérise par son sens figuré, qui s'éloigne souvent de son sens littéral, c'est pourquoi sa compréhension pose toujours problème aux locuteurs étrangers.

Par la même occasion, I. González ajoute : *« Polylexicalité, figement, répétition et institutionnalisations sont en fait les propriétés essentielles qui caractérisent les expressions figées et qui permettent de les identifier face aux productions libres » (Gonzalez-Rey, p. 5)*

Mentionnant que les expressions idiomatiques tout comme les locutions, les proverbes, les maximes ou les dictons constituent des unités phraséologiques unités formées par au moins deux mots lexicalisés. (pastor, 1996)

Les mots assemblés peuvent exprimer les significations les plus diverses, référant aux individus et à leurs caractéristiques, aux actions accomplies, aux événements d'un moment historique ou social, aux textes classiques, etc. Aux yeux d'un étranger la suite de mots est souvent déraisonnable car elle ne permet pas de déceler le sens de l'expression rattaché

souvent à une origine lointaine ou effacée. Comprendre une expression c'est reconnaître le contenu culturel qu'elle véhicule. « C'est prendre acte du fait que toute langue est porteuse d'une philosophie du monde, d'un imaginaire et même d'utopies qui sont inscrites dans le tissu de sa grammaire, dans la structure de ses mots et l'organisation de ses phrases » (Hagège, 2012)



Chapitre II

Les représentations interculturelles

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère tel que le français permet à l'étudiant de se rendre compte que n'importe quelle langue peut être un moyen d'échange de culture ainsi qu'un système de communication.

Actuellement, les institutions éducatives connaissent une variété des publics et une coexistence d'identité différente ce qui rend nécessaire la prise en compte des représentations interculturelles.

Donc, dans ce deuxième chapitre théorique, nous allons définir les concepts « interculturel » et « représentation » tout en évoquant la relation qui existe entre ces deux notions.

1. Définition des concepts clés

1.1 L'interculturel

La notion d'interculturelle est apparue pour la première fois en France à l'école primaire dans les classes d'enfants de migrants. Ces enfants qui sont dans un contexte différent face à une culture totalement différente de la sienne.

Les années 1970/1980 sont marquées par les valeurs de la consommation excessive, l'individualisme, le néolibéralisme et les déplacements migratoires. En matière de didactique des langues, de grands changements se produisent dans le but de renouveler cette discipline. C'est ainsi qu'est née avec rigueur l'approche interculturelle.

Vu que les méthodologies appliquées à cette époque, malgré son utilité qui était intéressante mais elles ne permettaient pas d'atteindre une vraie connaissance et une compréhension de l'autre.

Le concept interculturel est relativement récent, où on pourrait le définir comme processus dynamique d'échanges entre les cultures différentes.

A partir de 1980, le conseil de l'Europe a défini le terme interculturel où il a enlevé l'ambiguïté qui le caractérise et en le considérant comme l'enrichissement mutuel entre les individus de différentes cultures pour créer une nouvelle vision du monde :

« L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe inter sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et

reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde ». (vila, 2005)

Le concept d'interculturel fait l'objet de plusieurs interprétations et définitions chez les didacticiens où ils relient l'interculturel à l'éducation et en lui donnant une place importante.

« Une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité interculturelle » (Carlo, 1988)

Par ailleurs, la rencontre entre les individus ayant différentes cultures sera probablement difficile pour qu'ils se comprennent s'ils n'ont pas acquis une formation culturelle qui aide à comprendre l'autre parce que chacun a sa compréhension et son mode de penser.

« Communiquer c'est entrer en relation avec l'autre, l'ailleurs, le différent, c'est instaurer un mouvement à double polarité, un dialogue au sens technique du terme » (vila, 2005)

De sa part, ajoute Michel Serres que :

« Tout apprentissage suppose une inclusion, un accueil, et je décris simplement l'idéal de l'éducation comme l'ouverture à toute les altérités possibles »

1.2 Le multiculturel

Le multiculturalisme est la coexistence de diverses cultures. Cette dernière comprend la race, la religion, le groupe culturel et se manifeste dans les comportements coutumiers, les croyances et les valeurs culturelles, les modèles de pensées et les modèles communicationnels.

En ce sens, il faut distinguer entre l'interculturel et le multiculturel car sont souvent employés sans savoir la signification correcte de chacun d'eux. Dans le langage courant les deux notions sont abordées dans un sens équivalent qui recouvre les enjeux politiques et les créations différentes de la société.

La plupart des dictionnaires se contentent pour ce qui concerne le multiculturel qui relève de plusieurs cultures, et de l'interculturel qui concerne les rapports entre les cultures. D'abord, le système multiculturel est lié à la société. Tandis que, l'interculturel est lié au contexte éducatif. D'après Taylor (1994) cette acception renvoie à une politique volontariste par laquelle un État entend préserver ce qui est perçu comme étant les attributs et spécificités de différentes cultures qui vivent dans un même espace.

« *Le multiculturalisme, tout en reconnaissant les différences, s'arrête en fait à une structure de cohabitation, de coprésence, des groupes et des individus* ». (Pretceille, 2013, p. 37)

Cette orientation multiculturelle a été prise en compte par les politiques éducatives. Ce modèle éducatif accepte et valorise les différences culturelles tout en respectant le principe d'égalité entre les cultures .les différences d'héritage culturel sont appréhendées de façon positive. Chaque groupe partage la même reconnaissance et légitimité que les autres groupes. Le multiculturel se caractérise en somme par un repli sur le groupe d'appartenance. (Chaves, p. 11)

1.3 Le plurilinguisme

La compétence plurilingue et pluriculturelle est définie comme la capacité à mobiliser le répertoire pluriel des ressources langagières et culturelles pour faire face à des besoins de communication ou interagir avec l'altérité ainsi qu'à faire évoluer ce répertoire.la compétence plurilingue renvoie au répertoire de tout locuteur, composée de ressources acquises dans toutes les langues connues ou apprises et relatives aux cultures liées à ces langues (langue de scolarisation, langues régionales et minoritaires ou de la migration, langues étrangères vivantes ou classiques) ; la pluculturalité désigne la capacité de participer à plusieurs groupes sociaux et à leurs cultures. (Conseil de l'europe , 2001)

La politique linguistique des institutions européennes prend en considération le plurilinguisme afin de répondre aux besoins individuels et sociaux qui s'identifient d'une Europe où les mouvements migratoires s'identifient. A cette optique, le Cadre définit une compétence à la fois plurilingue et pluriculturelle comme une « *compétence à communiquer langagièremment et à interagir culturellement d'un acteur qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures* » (CECRL, 2001, p. 129)

1.4 Le multilinguisme

Le terme de multilinguisme désigne à la fois la capacité d'une personne à utiliser plusieurs langues et la coexistence de plusieurs communautés linguistiques dans une zone géographique donnée. Ainsi défini, il est aisé d'adhérer à l'idée que la capacité de comprendre et d'utiliser plusieurs langues est une aptitude souhaitable pour tous les citoyens européens.

Le multilinguisme contribue au double objectif d'ouvrir l'Europe vers le monde et les Européens vers eux-mêmes. De même, il joue un rôle central dans l'intégration des communautés migrantes qui sont présentes aujourd'hui sur le territoire européen. L'enseignement de la langue d'origine aux nouvelles générations les aide à conserver leurs

racines et à maintenir un contact avec les générations plus âgées. Conscients de la valeur de leur culture, ils seront davantage capables de s'intégrer dans notre société et de contribuer au développement d'une citoyenneté européenne responsable.

(Revue international d'éducation , 2008)

2. L'interculturel en classe de FLE

L'apprentissage des langues étrangères devient un moyen pour accéder à la culture que véhiculent ces langues et à la continuité dans un monde sans frontière.

De nos jours, la majorité des sociétés amenant l'individu par le biais de la mondialisation à communiquer à l'échelle planétaire, à échanger, travailler et vivre avec des interlocuteurs étrangers. Face à ce défi, la pédagogie serait donc de savoir gérer cette abondance et cette mixité sociale.

« La maîtrise des langues étrangères, outre ses dimensions culturelles et utilitaires, est un facteur décisif de compréhension entre les peuples ». (conseil de l'europe, 1998)

Une langue c'est le vecteur d'une identité et d'une culture, aussi c'est un atout pour la réussite socioprofessionnelle dans des sociétés qui demandent de plus en plus des langues étrangères.

En ce sens, l'éducation interculturelle permet d'intégrer des groupes minoritaires à un groupe majoritaire, de renforcer l'image positive des étrangers et de faire prendre conscience au groupe dominant qu'il vivait dans une société multiculturelle et pluriethnique.

La maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information,

la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force . (Palais des nations, 2000)

Pour ce qui est de l'enseignement des langues étrangères, selon Philippe Blanchet l'objectif se veut de préparer cet apprenant à la rencontre de l'autre qui dispose d'une culture qui lui est inconnue et étrangère. Or, il est impossible de communiquer en situation de vie sans partager un certain nombre de connaissances et de pratiques culturelles.

La démarche interculturelle en didactique des langues apporte une dimension humaniste à la langue que l'on considère comme un outil de communication. A travers cette démarche interculturelle, l'apprenant va connaître une autre perception du monde de ce qu'il sait déjà dans sa culture où le contact d'un locuteur étranger avec une culture différente que la sienne par le biais de la langue va le conduire à une relativisation de ses propres pratiques sociales, de ses convictions et de ses croyances.

En outre, le positionnement interculturel nous paraît totalement assimilable avec l'évolution actuelle en didactique des langues-cultures vers la perspective actionnelle. Agir collectivement dans la vie sociale, professionnelle demande un travail sur soi et vers l'Autre,

La recherche des valeurs partagées et parfois l'élaboration de nouvelles valeurs, sur une base de « décentration » (Piaget, 1957)

Dans ce cadre, l'interculturel est le fondement de la démarche et le positionnement initial. En construisant ensemble, les apprenants vont pouvoir acquérir des compétences non seulement langagières, mais aussi éthiques et citoyennes au sein même de l'apprentissage de la langue.

En revanche, les apprenants des langues étrangères auront besoin d'une pédagogie qui les amène à un monde moderne, une pédagogie qui puisse les diriger vers l'idée d'un patrimoine mondial qui favorise l'ouverture et la tolérance dans un monde de plus en plus conscient de son interdépendance.

Par conséquent, c'est dans l'espace de l'interaction entre la culture de l'apprenant et celle qui est véhiculée par la langue étrangère qu'émerge la notion d'interculturel. Enseigner une langue étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui s'y rattachent en leur offrant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences et de réfléchir sur leur propre système culturel.

L'apprenant d'une deuxième langue (ou langue étrangère) et d'une deuxième culture (ou étrangère) ne perd pas la compétence qu'il a dans sa langue et sa culture maternelles. Et la nouvelle compétence en cours d'acquisition n'est pas non plus totalement indépendante de la précédente. L'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité. Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience interculturelle, aux habiletés et aux savoir-faire. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles. On rend aussi les apprenants capables de médiation par l'interprétation et la traduction entre des locuteurs de deux langues qui ne peuvent communiquer directement. (CECRL, 2001, p. 40)

En didactique des langues étrangères, la compétence interculturelle fait partie inclusive que chaque apprenant doit l'acquérir.

En effet, il s'agit de préparer cet apprenant à devenir un futur citoyen où il sera capable à interagir avec les autres qui sont les « étrangers » à jouer le rôle d'intermédiaire entre deux ou plusieurs cultures . « Interagir dans un contexte culturel », il faut d'abord écouter la communication qui se déroule entre les individus qui est basée sur des traits généraux propres à certaines cultures et sur des spécificités culturelles qui sont dans l'ensemble respectueux et favorable à chacun.

Pour (Guilherme, 2000): « *Les apprenants devraient être déterminés à transformer des échanges linguistique en rencontre et en relations interculturelles* ».

Donc, acquérir une compétence interculturelle nous permet de savoir gérer et analyser les situations de communication entre des personnes attachant à des cultures différentes .comme elle nous procure la possibilité de prendre de l'écart par rapport à des situations de conflit culturel dans lesquelles nous risquons d'être concernés, ainsi que de visionner les enjeux qui affirment le bon fonctionnement du processus de la communication afin de pouvoir les maîtriser.

Dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, la classe est le lieu où la culture de l'apprenant entre en contact avec celle des autres apprenants et plus précisément avec la culture de la langue enseignée.

Aujourd'hui , il est devenu nécessaire pour un enseignant de langue étrangère de voir en interculturel un principe et une base pour l'apprentissage d'une langue étrangère et pour l'acquisition de nouvelles valeurs afin de développer chez l'apprenant la capacité de s'ouvrir sur le monde et d'aller vers l'autre qui est l'étranger.

« Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie(...). Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture ». (Denis, dialogues et cultures , 2000)

Dans tout enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif final visé par l'enseignant est le développement d'une habileté à communiquer chez l'apprenant. Or, il est désormais, reconnu que l'acquisition d'une compétence linguistique est insuffisante pour s'entretenir avec un locuteur parlant une langue étrangère. Ainsi, apprendre une langue étrangère ne constitue pas seulement à élaborer un code pour l'interpréter, mais à travers ce code, à découvrir aussi des symboles et des métaphores pour traiter du culturel. La découverte d'une nouvelle culture véhiculée par cette langue étrangère, permettrait à l'apprenant à reconnaître et à valoriser des modes de pensée différents et de réfléchir par la suite à ce qui compose son patrimoine culturel.

A ce sujet, Louis Porcher montre qu'apprendre une langue, c'est devoir :

«Percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, d'anticiper, dans une situation donnée ce qui va se passer c'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation. » (Porcher, 1988, p. 69)

C'est d'avoir :

« La capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels » (CECRL, 2001, p. 84)

En effet, apprendre une langue étrangère c'est se familiariser avec sa culture, parce que ces deux éléments sont considérés comme deux aspects d'une même pièce. Autrement dit, toute langue véhicule des schèmes culturels du groupe qui la parle.

Ainsi, dans l'approche interculturelle, l'objectif de l'enseignement des langues étrangères est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture. Or, on

lui donne la possibilité et la chance de vivre l'interculturel et de s'épanouir socialement et intellectuellement.

Enfin, l'apprentissage d'une langue étrangère mène l'apprenant vers l'autre et vers d'autres mentalités. Il est évident que s'exprimer dans une langue étrangère c'est représenter sa propre culture et comprendre les représentations et la culture de l'autre.

3. Les représentations

Le terme « représentation » est d'origine spécifiquement français, où la théorie des représentations s'est développée dans le cadre de la réflexion sociologique à la fin du 19^e siècle. Puis, elle est devenue un élément clé de la psychologie sociale depuis la moitié du 20^e siècle. Selon ZARATE les représentations sont directement liées à notre appartenance, à une communauté, parce qu'au sens large, ce sont des façons pour organiser nos connaissances concernant la réalité.

Les représentations présentent la particularité d'être en relation avec tous les aspects et les domaines de la vie sociale. Elles sont constitutives de la pensée, à la fois comme facteur de régulation du psychisme humain et à la fois comme objet élaboré par un groupe culturel particulier.

C'est le sociologue français EMILE DURKHEIM, le premier qui a identifié la notion de représentation et la justifié en l'élevant au rang d'objet d'intérêt scientifique. Il a fait la distinction entre les représentations individuelles et les représentations collectives. Pour lui, la conscience individuelle n'a pas beaucoup de poids et n'existe qu'à travers la conscience collective qui exige aux individus d'une génération à une autre.

Il met l'accent sur la différence entre représentations collectives et représentations individuelles en affirmant :

« La société est une réalité sui generis ; elle a ses caractères propres qu'on ne retrouve pas, ou qu'on ne retrouve plus sous la même forme, dans le reste de l'univers. Les représentations qui l'expriment ont donc un tout autre contenu que les représentations purement individuelles et l'on peut être assuré par avance que les premières ajoutent quelque chose aux secondes ».

(Durkheim, 1991, p. 188)

DURKHEIM a proposé la notion de représentation collective pour expliquer les divers problèmes d'ordre sociologique. Mais ce n'est que plus tard que la représentation sociale a pris place de cette dernière pour montrer que la représentation est un fait de la société.

En fait, les représentations sociales, sont un ensemble d'opinions, d'informations, de valeurs et de croyances sur un objet particulier.

Pour Jodelet : « *Les représentations sociales sont des systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres qui, orientent et organisent les conduites et les communications sociales. Les représentations sociales sont des phénomènes cognitifs engageant l'appartenance sociale des individus par l'intériorisation de pratiques et d'expériences, de modèles de conduites et de pensée* » (Jodelet, 1989).

Une représentation sociale est un objet partagé entre le l'égo qui est « le moi » et l'alter qui sont « les autres ». C'est un champ d'opinions partagé entre un groupe élaboré par le biais des communications.

« *Une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratiques* ». (Jodelet, 1997, p. 36)

Les représentations présentent les caractéristiques pour être en relation avec tous les aspects et les domaines de la vie sociale. Elles sont par nature l'objet de plusieurs études puisqu'elles intéressent aux domaines variés comme par exemple : la linguistique, la sociologie, la psychologie sociale, l'anthropologie ou les recherches qui s'intéressent à l'histoire des mentalités.

« *Comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de référence, de s'y adapter, de s'y définir une place* ». (Claude Abric, 1997, p. 13)

En ce sens, chaque groupe a ses propres valeurs, idées, normes et ses pratiques. Donc c'est pour cette raison que les représentations sociales peuvent être définies comme des systèmes d'opinions, de connaissances et de convictions propres à une culture.

Pour (Bonardi, 2001) :

« *Une représentation sociale est une organisation d'opinions socialement construite, relativement à un objet donné, résultant de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance* ».

Une représentation sociale est le reflet des expériences individuelles et des pratiques sociales des individus, elle permet de comprendre et d'agir sur le monde. Ainsi, l'individu construit son identité à travers les représentations qu'il a sur la société et sur lui-même, ce qui lui amène à modifier ses représentations.

La notion d'appartenance au groupe à travers laquelle se construit l'identité sociale d'un sujet social permet d'établir le lien entre l'identité et les représentations, dans la mesure où ce sont les représentations que les individus revendiquent par rapport à leur appartenance au groupe. Ce constat part de l'idée que l'identité sociale est « *un processus de dépersonnalisation de soi et des comportements individuels* » (Cohen-Scali&Moliner, 2011, p. 3)

Cependant, il existe des rapports entre les représentations et l'identité individuelle. C'est en effet, l'idée principale véhiculée dans l'approche du soi et les représentations sociales. En s'appuyant sur Doise (1999), (Cohen-Scali&Moliner, 2011, p. idem 6) soutiennent l'idée que l'identité personnelle peut, effectivement, être étudiée comme une représentation sociale. En ce sens, le soi est une représentation parce que chacun des deux auteurs le considère comme :

« *Un objet porteur d'étrangeté qu'il convient de maîtriser cognitivement* » (Markus, 1977)

Cette conception avance l'existence des schémas du soi qui :

« *Comprennent des représentations cognitives issues d'événements spécifiques et de situations impliquant l'individu mais également des représentations plus générales, issues de la catégorisation et de l'évaluation du comportement d'une personne par elle-même ou par autrui. Ces schémas de soi sont construits à partir d'une analyse de l'information passée et participent au traitement de l'information sur soi. Ils peuvent être définis comme un ensemble de représentations de soi élaborées à partir des expériences de l'individu dans le monde social* » (Zarate, 2001, p. 30)

En didactique des langues, le lien entre les représentations et l'identité a été mis à jour par considérant qu'à travers les représentations de l'étranger, il est possible de comprendre le fonctionnement de sa propre identité.

Les notions « représentation » et « identité » renvoient mutuellement les unes aux autres, dans la mesure où les représentations constituent d'une part, une source d'information, de revendication, d'élaboration et de maintien de l'identité, et d'autre part, elles sont construites dans le sens de correspondre ou de valoriser l'identité d'un acteur social. Donc, il devient difficile et impossible de penser à l'une sans l'autre.

4. Les représentations en didactique des langues

En didactiques, la notion de représentation a été définie pour parler des systèmes de connaissances qu'un sujet mobilise face à une question ou à une thématique, que celle-ci fait l'objet d'un enseignement ou pas. Supposer la présence d'un réseau de connaissances est une hypothèse qui va à l'encontre de l'idée de l'élève arrivant la « tête vide » en cours. En effet, chacun cherche à expliquer le monde qui l'entoure en élaborant des idées et des raisonnements à partir de ce qu'il sait ou de ce qu'il croit savoir. Les connaissances ainsi mobilisées dépendent étroitement du contexte d'interrogation et peuvent se révéler plus ou moins pertinentes au regard des connaissances reconnues dans les sphères « savantes » ou scolaires.

Prendre en compte cette notion de représentation modifie la définition de l'enseignement : il ne peut plus être conçu comme un simple apport de nouvelles connaissances puisque l'élève intègre ces nouveaux éléments en fonction de ce qu'il connaît déjà. L'enseignement consisterait plutôt à amener le sujet apprenant à une réorganisation intellectuelle, c'est-à-dire à une transformation de ses modes de pensée. Les représentations étant fonctionnelles pour chacun d'entre nous, les ignorer dans les enseignements pourrait entraîner des résistances (parfois durables) dans les apprentissages.

Dans les années 1970, les recherches sur la notion de représentation ont eu un retentissement important dans le champ des sciences de l'éducation.

Jean Migne (1969) a été l'un des premiers à introduire ce concept par rapport à un questionnement didactique. Il souligne le fait que représentations et concepts scientifiques constituent deux modes de connaissance différents.

De plus, les représentations en didactique des langues sont considérées comme instables tant du côté de l'enseignement que de l'apprentissage. En effet, pour Bryam, les représentations d'un monde étranger, notamment chez les étudiants sont mouvantes et changeantes, que ce soit du côté de « la présentation des contenus socio-culturels », c'est-à-dire de l'enseignement, ou que ce soit du côté de « la perception du monde étranger dans l'imagination de l'apprenant », qui veut dire de l'apprentissage. Ces représentations sont considérées par Bryam comme des « modes intermédiaires » (Bryam,2003 :18).

En définitive, aborder les représentations tout au long de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est conseillé pour exploiter les liens entre les différentes langues et cultures ce qui permet une compréhension plus juste du monde et d'une interculturalité active.

5. Représentation interculturelle

Au XVIII^e siècle, on apprenait les langues « mortes » pour pouvoir lire et traduire de grands textes gréco_ latins, ce qui a été obtenu en utilisant la méthodologie traditionnelle. D'autre part, on apprend les langues pour voyager, pour connaître les coutumes des pays ou bien pour aller étudier à l'étranger, etc. Ce dont les approches communicatives et actionnelles se tiennent compte.

En outre, l'enseignant est confronté à de nombreuses contraintes comme le manque de matériel et un budget limité où il ne peut pas transmettre aux étudiants tout ce qu'il a comme information et représentation, le même cas pour le citoyen qui ne trouve pas des lieux promouvant la découverte des cultures françaises et francophones.

Également, une fois le citoyen ou bien l'étudiant est dans un pays francophone comme la France se trouve confronté à des difficultés, voire les échecs, lors de l'interaction avec des locuteurs natifs.

Cependant, le contact direct avec les français et leur vie quotidienne donne à cet individu une expérience de leur vie dans le système social, économique, académique, etc., afin de lui permettre de confirmer ou de nier les idées qu'il avait déjà sur cette culture et ses habitants. Aussi, elle lui permet de faire construire des représentations plus sophistiquées, mais surtout plus justes à l'égard de la culture et du peuple français.

En guise de conclusion, on pourrait dire que les représentations se situent à cheval entre la culture maternelle et la culture cible. C'est à ce croisement que débute l'interculturel.



Le cadrage pratique

Introduction

Dans la partie qui précède, nous avons présenté les concepts clés liés aux représentations interculturelles et nous avons mis l'accent sur les notions théoriques, en se référant à certains travaux de quelques auteurs.

Dans la seconde partie, de la présente étude, nous allons la consacrer au cadrage méthodologique qui va justifier nos choix au cours de la recherche.

Le choix de notre thématique nous a menées à l'élaboration d'une enquête et une expérimentation en nous appuyant sur 2 questionnaires. Ces deux dernières seront à l'adresse des étudiants de 3ème année licence, le premier questionnaire est constitué de 10 questions variant entre questions fermées, ouvertes et à choix multiples, qui traitent d'une manière générale la représentation interculturelle des étudiants algériens, au même titre que le deuxième questionnaire qui comprend 5 questions autour d'une séance de module de traduction et interprétation dont laquelle un groupes expérimental fait face à un cours contient différentes expressions idiomatiques pour traiter les différentes représentations interculturelles des expressions idiomatiques chez les étudiants, une expérimentation est mise en oeuvre au cours de cette démarche ; ceci nous permet par la suite d'avoir une idée globale sur un certain nombre de connaissances et représentations que pourraient avoir les étudiants sur la culture française.

On a rencontré d'énormes difficultés concernant notre enquête vu l'absence des étudiants à cause de la pandémie du COVID-19.

1-Le choix de lieu d'enquête

Notre recherche à s'effectuer au niveau d'université IBN KHALDOUN qui se situe dans la commune de Tiaret.

Cette université connaît depuis son ouverture un taux encourageant en matière de résultats notamment au département de Français langue étrangère, ceci se traduit à travers la collaboration de ses étudiants ,nos présences nous ont confirmé l'intérêt qu'apportent ces étudiants à la langue française et sa culture et cela par ses interactions en classe au cours d'une séance de culture et civilisation et d'autre en module de traduction et interprétation , mais également à travers les supports utilisés par l'enseignant tel que les vidéos .

Il est à rappeler que la collecte des données s'est effectuée à travers 2 questionnaires et 2 applications pour les étudiants, en module de traduction et interprétation dans lequel les thèmes à caractères interculturelle ont été abordés.

1.1 - L'enquête : questionnaire N°1 (destiné aux étudiants)

1.2 Description du questionnaire

Ce questionnaire, qui s'adresse aux étudiants de 3^{ème} année licence université IBN KHALDOUN, se compose de 10 questions à travers lesquelles l'étudiant présente sa propre vision globale de la France, sa culture et un lien qui pourrait établir notre culture algérienne. Il convient de mentionner que l'élaboration d'un questionnaire est une tâche difficile qui nécessite beaucoup de réflexion et de précision pour mieux collecter les données.

Mener une enquête à l'aide d'un questionnaire est également une demande scientifique conforme aux règles strictes quant à la sélection des réponses d'étudiants. L'utilisation de ce questionnaire en recherche est bénéfique d'une part pour gagner du temps et d'autre part pour la certitude des données obtenues.

Ce questionnaire se veut une façon de :

- Recenser un certain nombre de représentation que les étudiants pourraient avoir sur la France et sa culture.
- Connaitre le niveau culturel des étudiants notamment en matière de contacte entre les deux cultures française et algérienne.

1.3 Analyse et interprétation des résultats

Informations personnelles

Tableau N°1

Sexe	Nombre
Femme	36
Homme	16

Graphique N°1

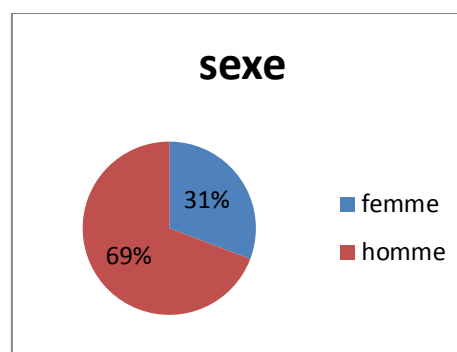
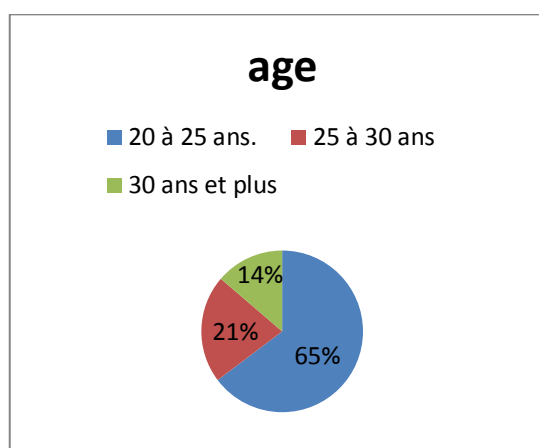


Tableau N°2

Age	Nombre
De 20 à 25 ans	33
De 25 à 30 ans	11
De 30 ans et plus	8

Graphique N°2



Commentaire

Nous étalons et analysons les résultats obtenus du questionnaire destiné aux étudiants de sexes différents pour voir leur représentations vis –à-vis les français et la langue française, où on a eu 70% de réponses parvenues de sexe féminin et de 30% de sexe masculin. Concernant les étudiants dont leur âge varie entre 20ans et 25ans, on a eu 64% de réponses, de 25 à 30ans on a eu 22%, et de 30ans et plus on a eu que 14%. On remarque que le nombre élevé des réponses nous ont parvenu des étudiants âgés de 20ans à 25ans.

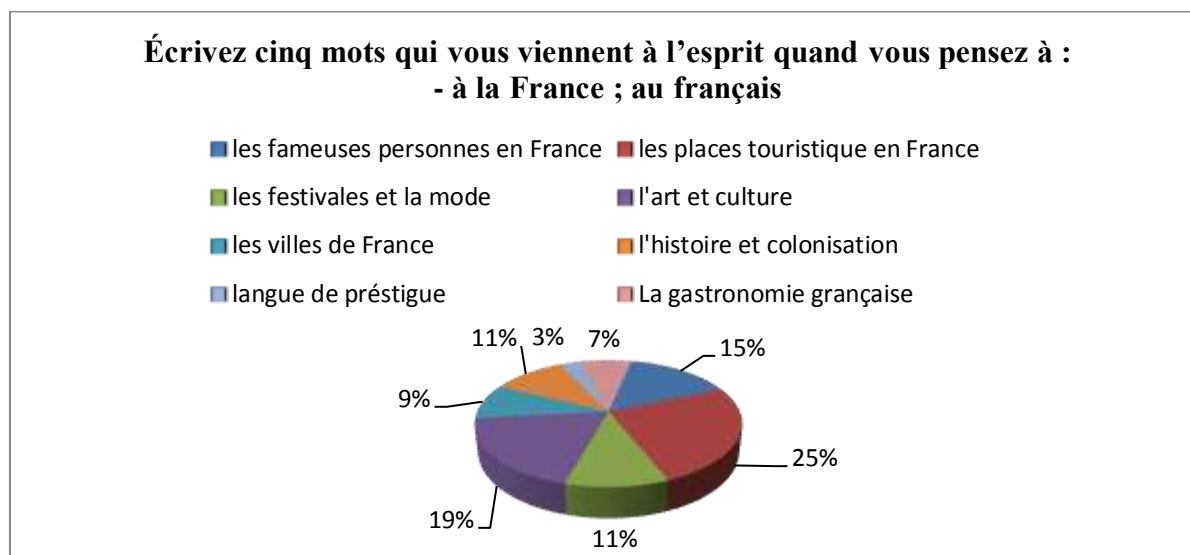
Item N°1 : Écrivez cinq mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à :

- à la France ; au français

Tableau N° 3

Les réponses	Le nombre de réponse	Taux
Les fameuses personnes en France (Macron , Victor HUGO , Charles de Gaul , Napoléon , Molière ...)	29	19%
Les places touristiques en France (la Tour Eiffel, château de Versailles, château Chambord, Champs Élysée ...)	48	25%
Les festivals et la mode (Parfums, les marques, défile de mode, festival de canne...)	20	11%
La gastronomie française	14	7%
L'art et culture	36	19%
Les villes de France (Paris, Marseille, Nice ...)	17	9%
Langue de prestige	6	3%
Histoire et colonisation	20	11%

Graphique N°3



Commentaire

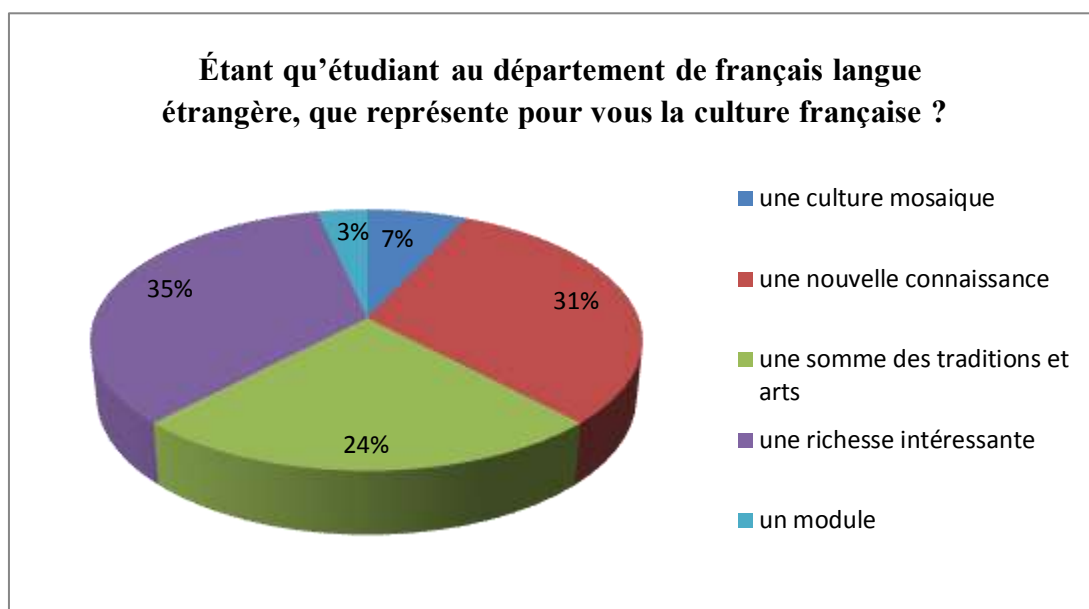
Les réponses reflétaient un certain degré de connaissance de la part des étudiants par rapport aux repères identitaires de la France. Notamment pour les figures iconiques les étudiants ont cité Charles de Gaule, Molière, etc. Le pourcentage est pour 19%. Quant aux 25% des réponses renvoient aux endroits célèbres comme la tour Eiffel qui est le symbole de Paris et plus largement de la France.

Item N°2- Étant qu'étudiant au département de français langue étrangère, que représente pour vous la culture française ?

Tableau N°4

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
Une culture mosaïque	4	7%
une nouvelle connaissance	19	31%
Une somme des traditions et arts	14	24%
Une richesse intéressante	20	35%
Un module	2	3%

Graphique N°4



Commentaire

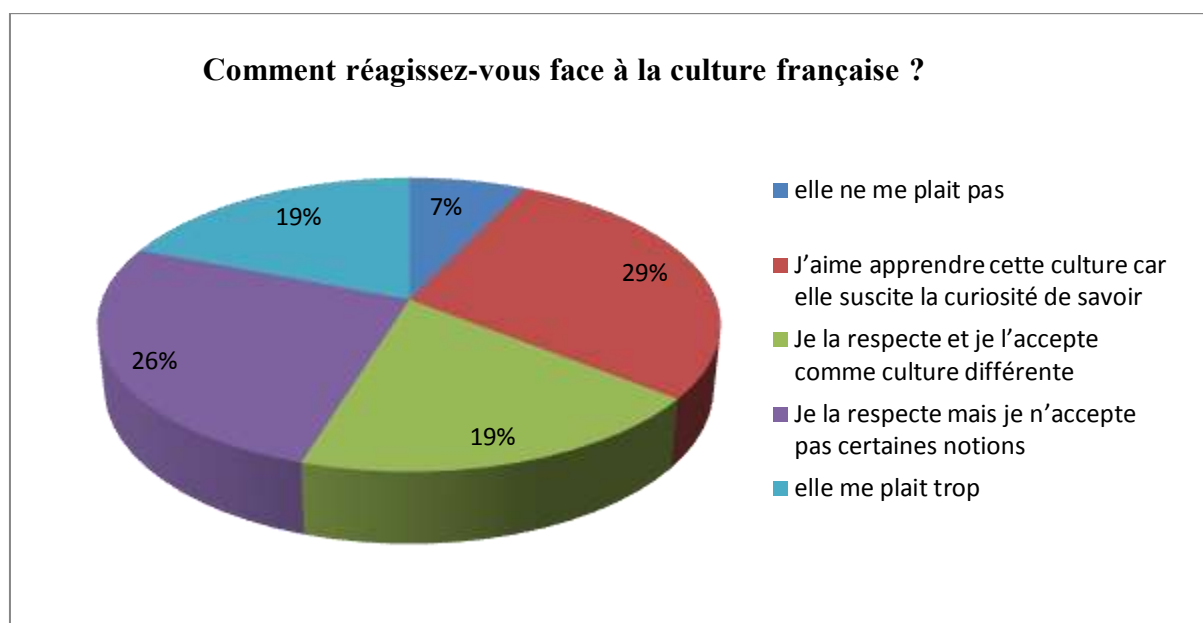
A partir de ces résultats, nous constatons que la culture française représente à un nombre très important des étudiants une richesse intéressante. 35%, d'après ce pourcentage, nous pouvons dire que cette dernière représente aux étudiants une nouvelle reconnaissance, une mosaïque de cultures et une somme de tradition et d'art .donc, on peut dire que les étudiants apprécient la culture française car c'est un élément important dans l'enseignement des langues étrangère en classe du FLE.

Item N° 3 - Comment réagissez-vous face à la culture française ?

Tableau N°5

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
Elle ne me plait pas	3	7%
J'aime apprendre cette culture car elle suscite la curiosité de savoir	12	29%
Je la respecte et je l'accepte comme culture différente	8	20%
Je la respecte mais je n'accepte pas certaines notions	11	27%
elle me plait trop	8	17%

Graphique N°5



Commentaire

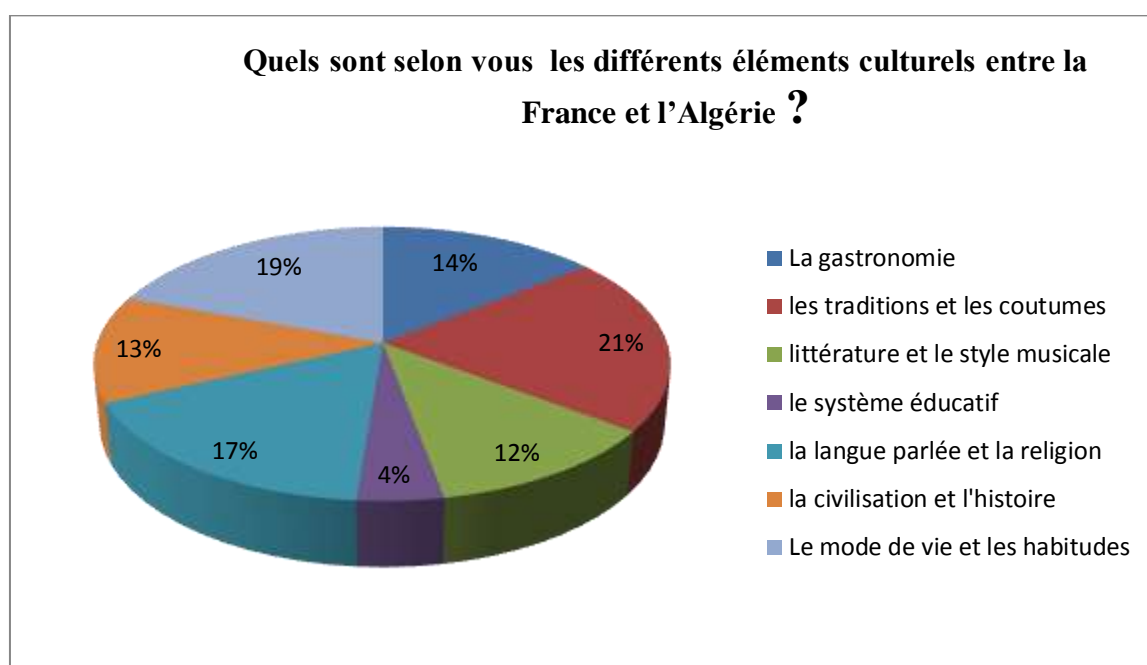
La majorité des réponses admirent la culture française car ils trouvent qu'elle est riche et suscite la curiosité de savoir. Par contre les autres étudiants respectent la culture française mais ils n'acceptent pas certaines notions par rapport à notre religion.

Item N°4- Quels sont selon vous les différents éléments culturels entre la France et l'Algérie ?

Tableau N°6

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
La gastronomie	17	14%
Les traditions et les coutumes	25	21%
La littérature et le style musicale	14	12%
Le système éducatif	5	4%
La langue et la religion	20	17%
La civilisation et l'histoire	15	13%
Le mode de vie et les habitudes	23	19%

Graphique N°6



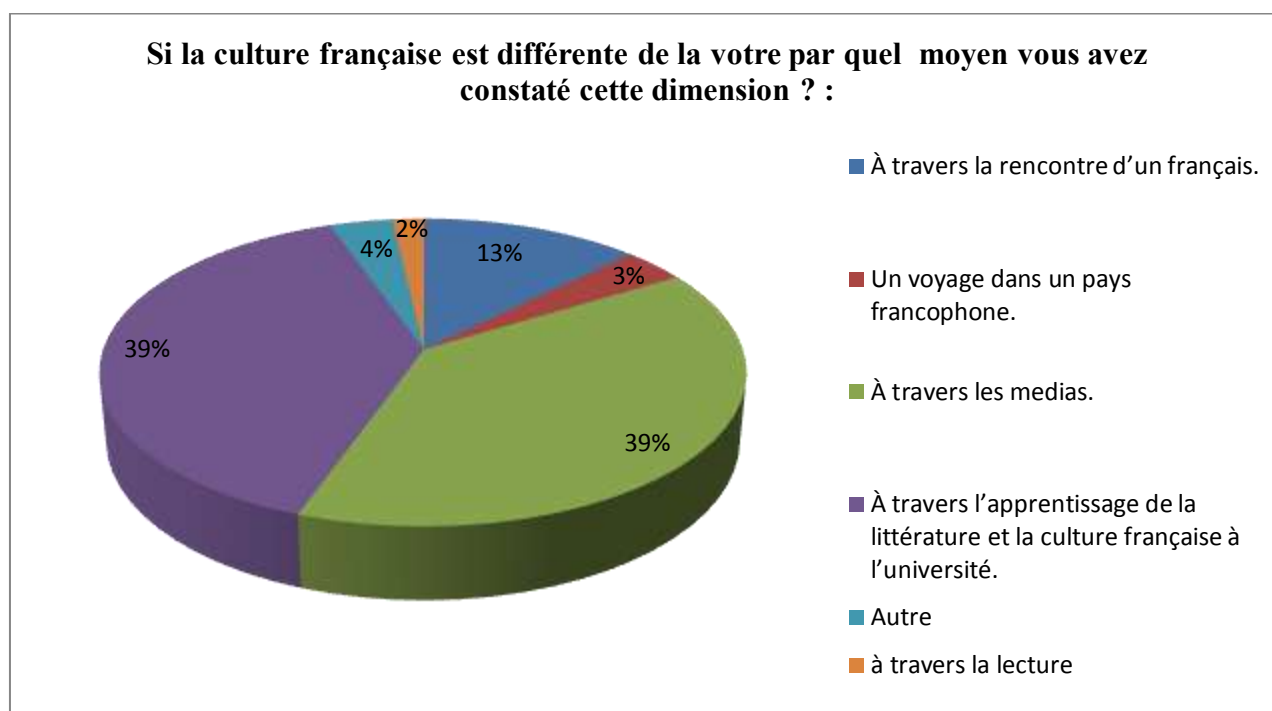
Commentaire

La conscience de la différence culturelle omniprésente entre les deux cultures est clairement présente dans les réponses des étudiants où la plupart confirment cette différence par les traditions et les coutumes, les 19% renvoient aux réponses des étudiants qui voient que la différence existe dans la langue et la religion, ainsi que d'autres confirment cette différence dans la gastronomie et le mode de vie. Donc la totalité confirme que la culture algérienne n'a aucune relation avec la culture française.

Item N° 5- Si la culture française est différente de la votre par quel moyen vous avez constaté cette dimension ? :

Tableau N°8

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
À travers la rencontre d'un français.	14	13%
Un voyage dans un pays francophone.	4	4%
À travers les medias.	43	38%
À travers l'apprentissage de la littérature et la culture française à l'université.	43	39%
Autre	4	4%
À travers la lecture	2	2%



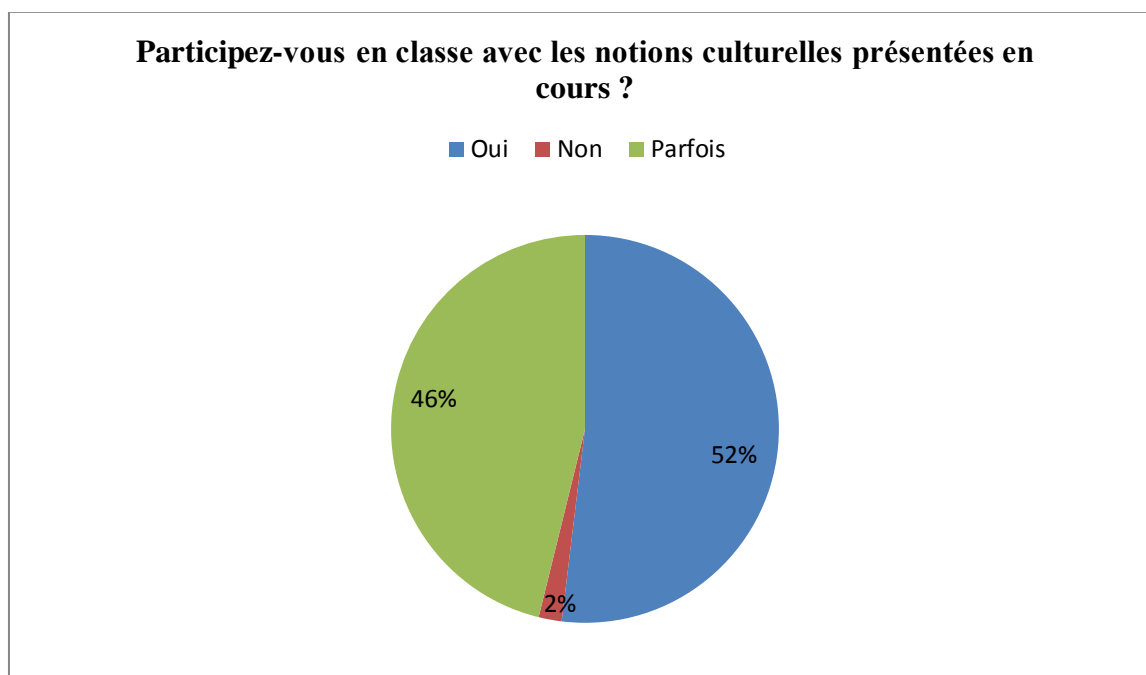
Commentaire

La majorité des étudiants ont touché la différence entre leur culture et la culture française à travers l'apprentissage de la littérature et de la culture française à l'université qui permet à cet étudiant de changer sa vision et d'avoir un bagage linguistique riche. Tandis que les 38% des réponses étaient à travers les médias qui sont un moyen par lequel ils ont enrichi leur culture et surtout ils ont constaté qu'elle est totalement différente de leur culture algérienne. Les autres confirment la différence à travers un voyage à un pays francophone ou bien d'autres activités.

Item N°6 - Participez-vous en classe avec les notions culturelles présentées en cours ?

Tableau N°9

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
Oui	27	52%
Non	1	2%
Parfois	24	46%



Commentaire

Selon les statistiques, nous remarquons que le taux de participations avec les notions culturelles présentées en cours est estimé de 98% réparti comme suit :

46% utilisent parfois les notions culturelles cela se traduit que les étudiants ont des requis culturels qui peuvent les aider dans leur apprentissage.

52% ont choisi la réponse positive, cela démontre qu'ils participent souvent avec les notions culturelles où il revient probablement à leur voyage à travers des pays francophones où ils ont eu l'initiative d'acquérir des notions culturelles.

Toutefois, 02% des étudiants corroborent qu'ils ne participent pas en classe avec les notions culturelles, cela est dû peut être qu'ils sous-estiment la culture française.

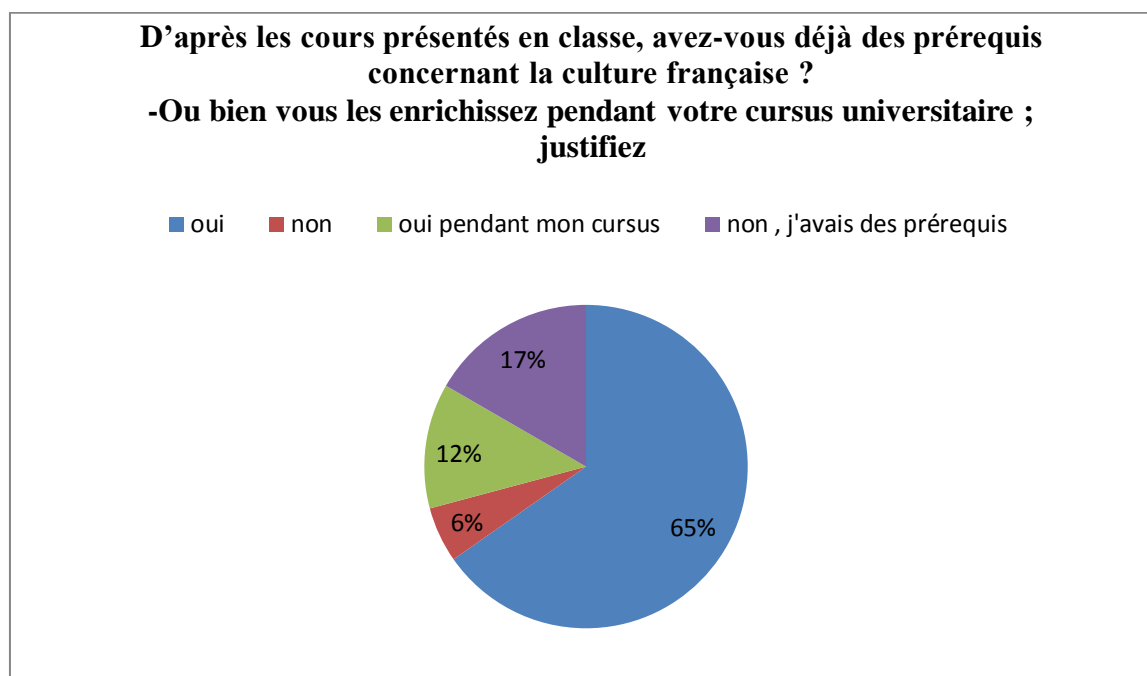
Donc, il est clair que ces dernières sont forts présentes en classe du FLE dans la participation des étudiants.

Item N°7- D'après les cours présentés en classe, avez-vous déjà des prérequis concernant la culture française ? -Ou bien vous les enrichissez pendant votre cursus universitaire ; justifiez

Tableau N°10

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
Oui	47	65%
Non	4	6%
Oui je l'ai enrichi pendant mon cursus	9	12%
Non j'avais de prérequis grâce aux chaînes françaises, aux romans,...	12	17%

Graphique N°10



Commentaire

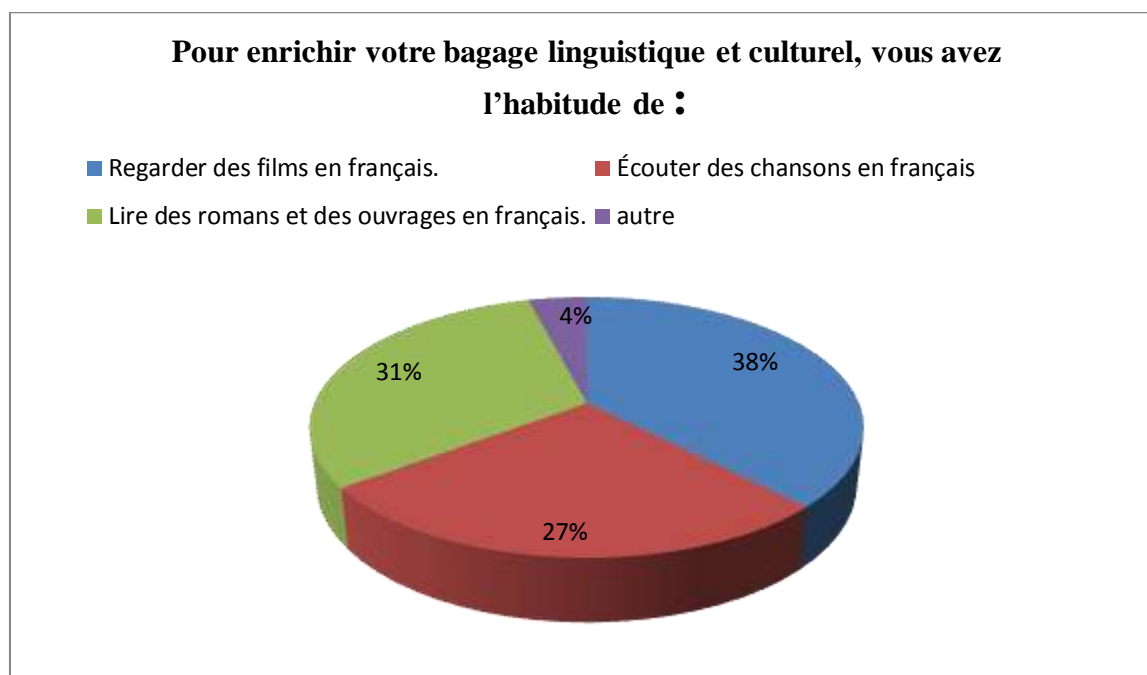
A travers ces données nous pouvons dire que ces étudiants jouissent des prérequis concernant la culture française dont le pourcentage est à 82%. 6% qui n'ont pas des prérequis, mentionnant aussi les 12% qui ont profité de la chance et ils les ont enrichi pendant leur cursus universitaire.

Item N°8- Pour enrichir votre bagage linguistique et culturel, vous avez l'habitude de :

Tableau N°11

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
Regarder des films en français.	46	38%
Écouter des chansons en français	33	17%
Lire des romans et des ouvrages en français.	38	31%
Autre (Regarder des émissions en français Pratiquer la langue avec des autres)	5	4%

Graphique N°11



Commentaire

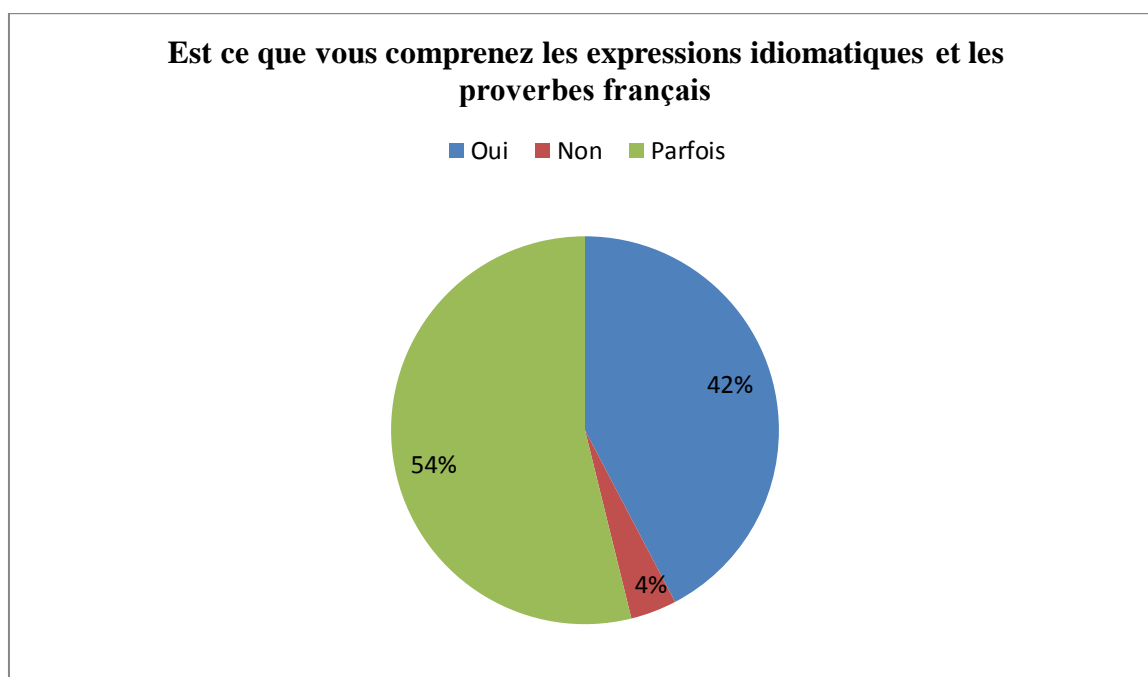
Presque la totalité des étudiants ont l'habitude de regarder des films en français ou bien ils lisent des romans et des ouvrages en langue française, ce qui confirme que ces derniers ont un bagage linguistique et culturel important. Tandis que la minorité des étudiants préfèrent écouter des chansons françaises, regarder des émissions en français ou bien pratiquer la langue avec d'autres personnes afin qu'ils enrichissent leur bagage linguistique et culturel.

Item N° 9- Est ce que vous comprenez les expressions idiomatiques et les proverbes français ?

Tableau N°12

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
Oui	22	42%
Non	2	4%
Parfois	28	54%

Graphique N°12



Commentaire

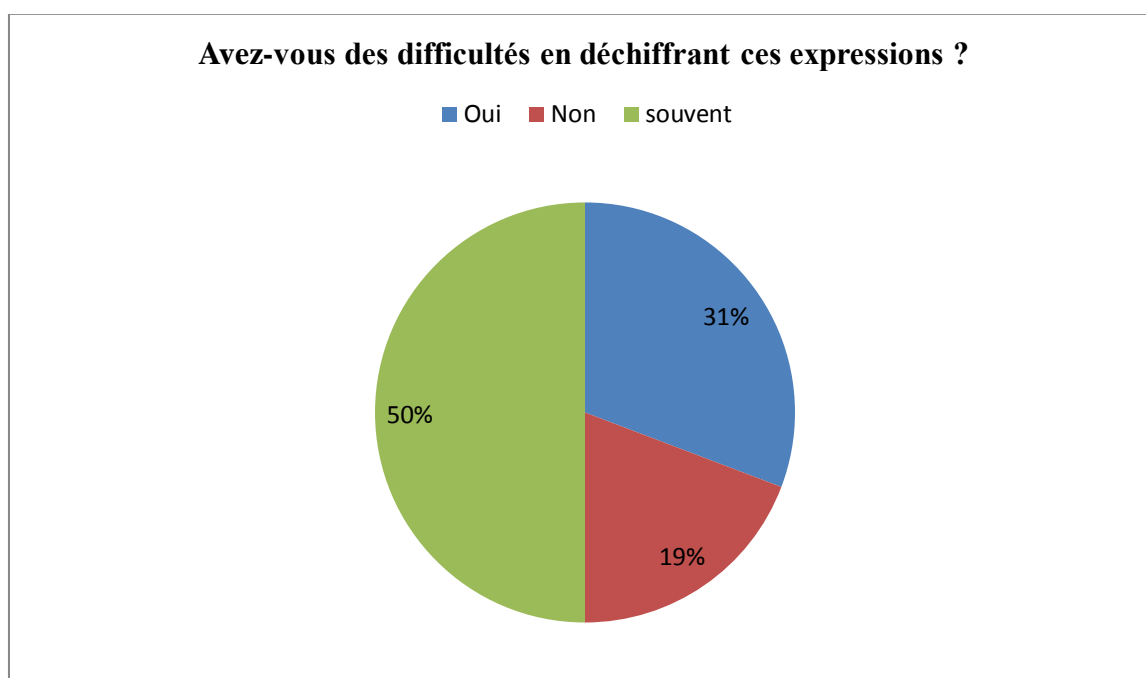
Les réponses obtenues font ressortir que les étudiants comprennent « parfois » les expressions idiomatiques et les proverbes français dont le pourcentage est à 54%. Les 42% des étudiants ont choisi la réponse « oui » c'est-à-dire qu'ils comprennent ces derniers, cela revient au déchiffrement des sens. Par contre le reste des 4%, les étudiants ont choisi la réponse négative dont ils ne comprennent pas les proverbes français et les expressions idiomatiques.

Item N°10- Avez-vous des difficultés en déchiffrant ces expressions ?

Tableau N°13

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
Oui	16	31%
Non	10	20%
Souvent	26	50%

Graphique N°13



Commentaire

Via ces résultats nous remarquons que 50% des étudiants ont souvent des difficultés à déchiffrer les expressions idiomatiques cela se résume à un manque de bagage linguistique et culturel. Mais en analysant les résultats de la réponse affirmative on remarque qu'il y a 31% d'étudiants qui n'arrivent pas à déchiffrer les expressions idiomatique. Par contre, les 20% de réponses ne trouvent pas de difficultés à déchiffrer et à comprendre ces expressions qui sont des lieux d'exploitation privilégiés grâce aux échanges communicatives.

2 .Expérimentation : questionnaire N°2

2.1 Description de l'expérimentation

Nous avons menées notre expérimentation auprès des étudiants de 3^{ème} année licence français à l'université IBN KHALDOUN Tiaret, ces derniers seront censés enseigner aux 3 cycles scolaires « primaire, collège et lycée » selon les directives de la fonction publique algérienne.

Pour ce faire, dans une séance de traduction, nous avons proposé un cours qui traite le thème des expressions idiomatiques, où on a ajouté deux applications pour mieux perfectionner notre cours ; par la suite on a distribué un questionnaire pour voir s'ils ont des représentations sur ces derniers à l'aide de 5 questions qui traitent d'une manière spécifique les expressions idiomatiques aussi si elles ont une certaine importance à être étudié et comment les étudiants définissent ces dernières .

2.1.1 Le groupe expérimental : il s'agit d'une classe de 3^{ème} année licence comprenant 32 étudiants ayant un niveau moyen en culture française , dans la séance de traduction et interprétation nous avons abordé un cours avec deux applications qui traite les expressions idiomatiques comme un support à étudier .

2.2 Interprétation des résultats

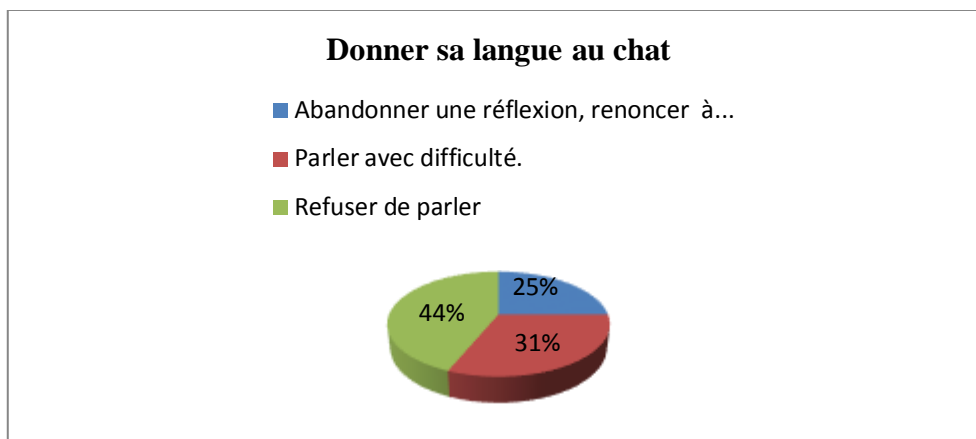
A) 1^{ère} application : trouvez la bonne réponse

Item N°1 : Donner sa langue au chat :

Tableau N°1

Les réponses fournies	Le nombre de réponse
A) Abandonner une réflexion, renoncer à...	8
B) Parler avec difficulté.	10
C) Refuser de parler.	14

Graphique N°1

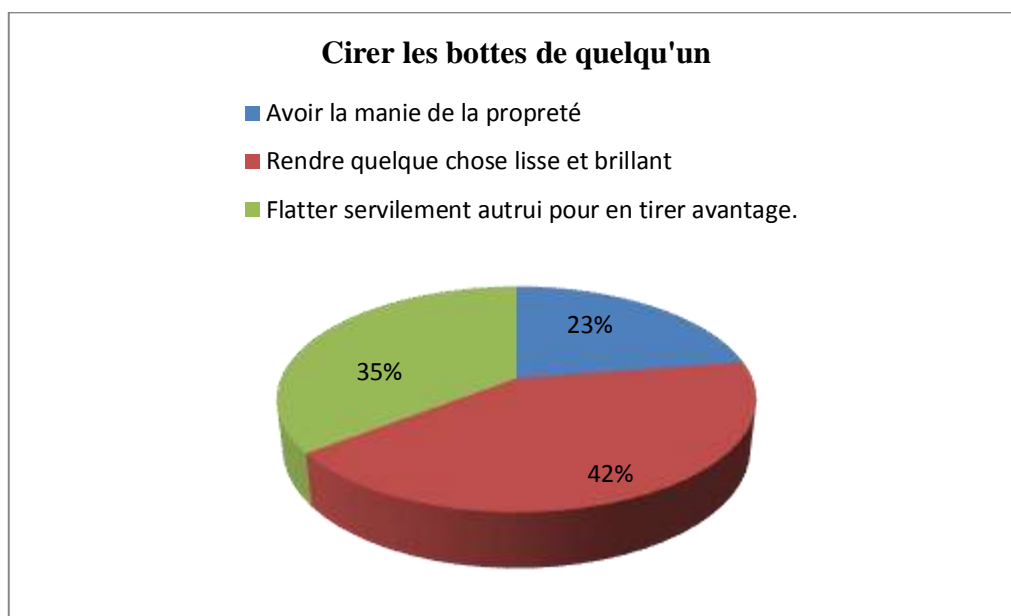


Item N°2 : Cirer les bottes de quelqu'un

Tableau N°2

Les réponses fournies	Le nombre de réponse
A) Avoir la manie de la propreté	7
B) Rendre quelque chose lisse et brillant.	13
C) Flatter servilement autrui pour en tirer avantage.	11

Graphique N°2

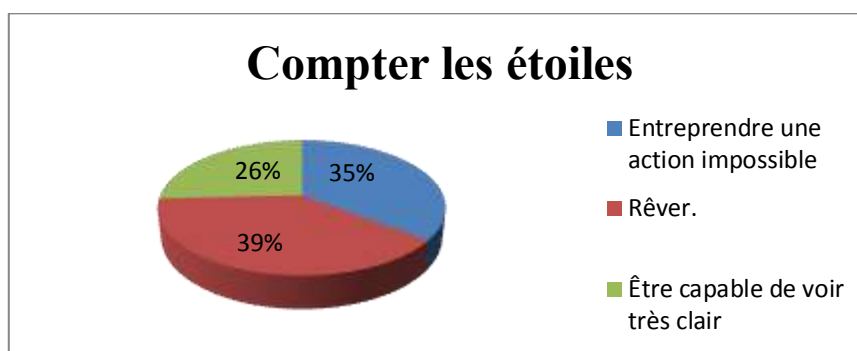


Item N°3 : Compter les étoiles

Tableau N° 3

Les réponses fournies	Le nombre de réponse
A) Entreprendre une action impossible.	11
B) Rêver.	12
C) Être capable de voir très clair.	8

Graphique N°3

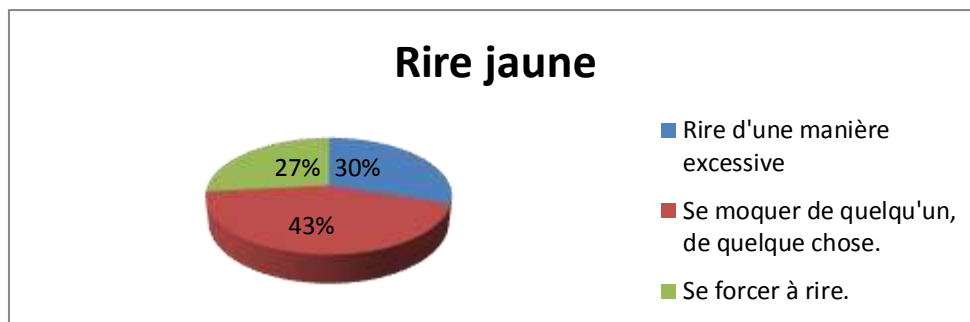


Item N°4 : Rire jaune

Tableau N°4

Les réponses fournies	Le nombre de réponses
A) Rire d'une manière excessive.	9
B) Se moquer de quelqu'un, de quelque chose.	13
C) Se forcer à rire.	8

Graphique N°4

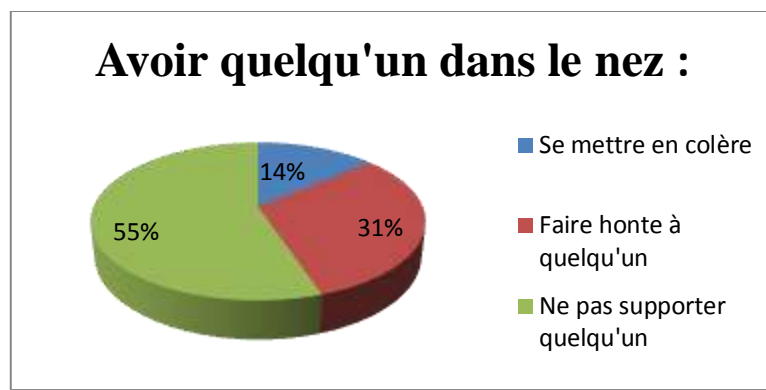


Item N°5 : Avoir quelqu'un dans le nez :

Tableau N°5

Les réponses fournies	Le nombre de réponse
A) Se mettre en colère.	4
B) Faire honte à quelqu'un.	9
C) Ne pas supporter quelqu'un	16

Graphique N°5



B) 2^{ème} application : dites si l'explication donnée est vrai ou faux

Item N°1 : Être tous yeux toutes oreilles signifie « Être très attentif » ?

Tableau N°1

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	24
Faux	4

Graphique N°1



Item N°2 : Avoir du cœur au ventre signifie « Être courageux » ?

Tableau N°2

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	18
Faux	13

Graphique N°2

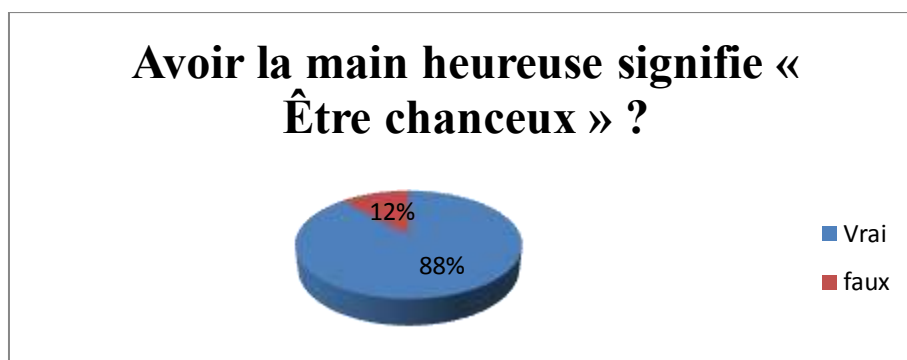


Item N° 3 : Avoir la main heureuse signifie « Être chanceux » ?

Tableau N°3

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	24
Faux	7

Graphique N°3

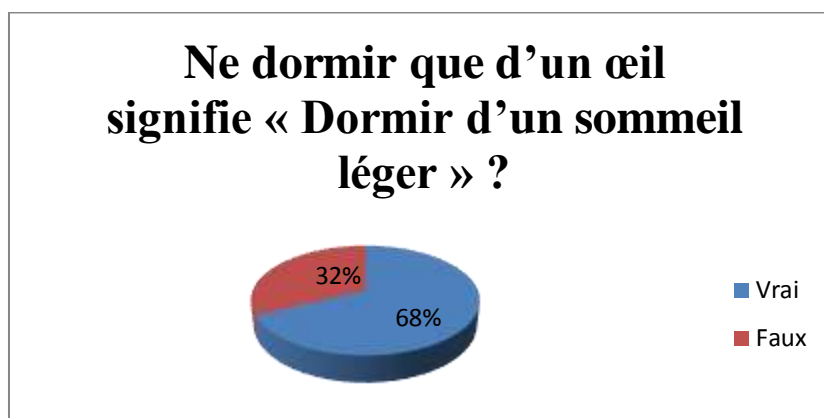


Item N°4 : Ne dormir que d'un œil signifie « Dormir d'un sommeil léger » ?

Tableau N°4

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	19
Faux	9

Graphique N°4



Item N°5 : Avoir la chair de poule signifie «Avoir peur, avoir des frissons » ?

Tableau N°5

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	25
Faux	5

Graphique N°5

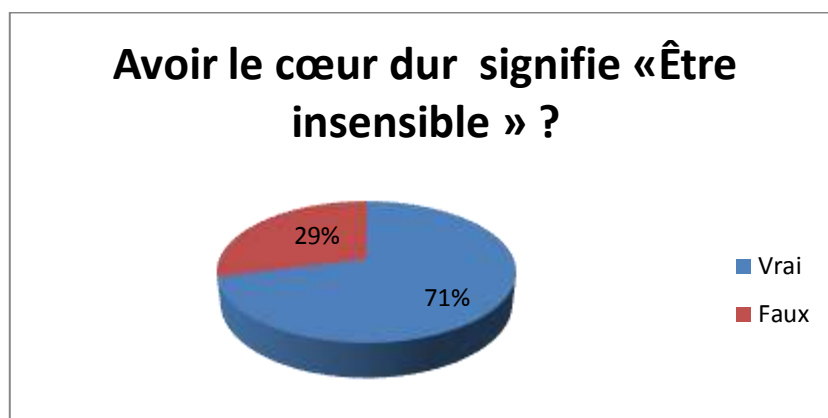


Item N°6 : Avoir le cœur dur signifie «Être insensible » ?

Tableau N°6

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	22
Faux	9

Graphique N°6



Item N°7 : Être haut comme trois pommes, signifie «être de petite taille » ?

Tableau N°7

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	15
Faux	13

Graphique N°7

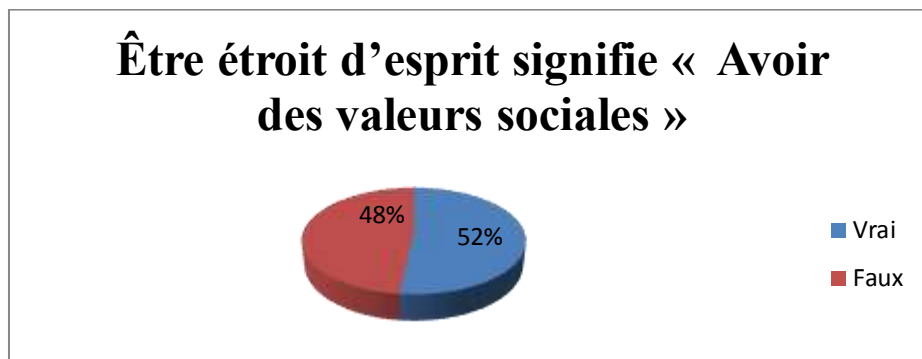


Item N°8 : Être étroit d'esprit signifie « Avoir des valeurs sociales » ?

Tableau N°8

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	15
Faux	14

Graphique N°8



Item N°9 : Avoir le souffle coupé signifie «Être surpris » ?

Tableau N°9

Les réponses	Le nombre de réponse
Vrai	28
Faux	4

Graphique N°9



Commentaire

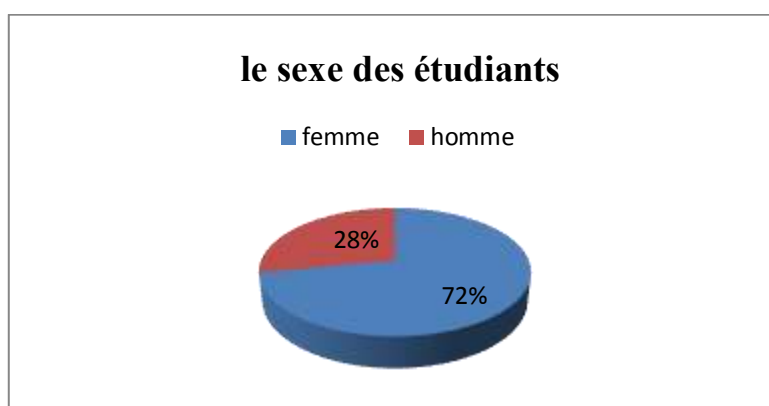
Les résultats obtenus attestent que les étudiants ont une bonne compréhension et une capacité à saisir le sens des expressions idiomatiques, cela revient à la lecture qui est un moyen efficace pour apprendre ces expressions et savoir saisir leur sens et l'écoute, ce qui permet à l'étudiant d'avoir une certaine connaissance et un bagage linguistique riche. Mais elles restent insuffisantes car le reste des étudiants ont choisi la mauvaise réponse et cela nous montre qu'ils n'ont pas bien saisi le sens des expressions, donc nous pouvons déduire aussi qu'ils n'ont pas fait auparavant des cours abordant ces dernières, donc ils ont des difficultés pour pouvoir dégager ces expressions ce qui empêche la bonne compréhension surtout lorsqu'il s'agit d'une situation de communication avec des interlocuteurs qui maîtrisent bien les expressions idiomatiques .

2.2 Analyse du questionnaire :

Tableau N°1

Sexe	Nombre	Taux
Femme	23	72%
Homme	9	28%

Graphique N°1



Commentaire

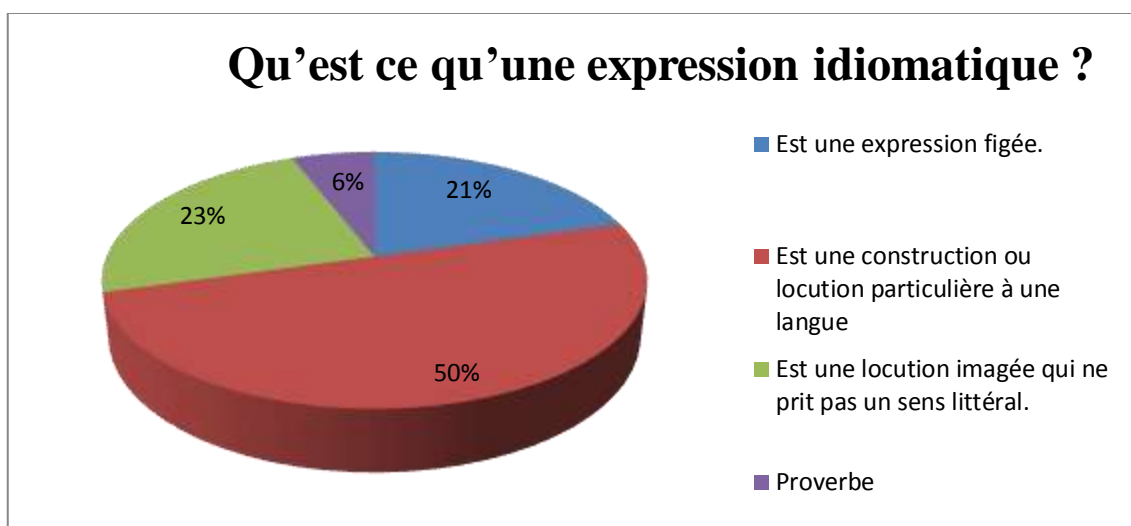
Nous étalons et analysons les résultats obtenus du 2^e questionnaire destiné aux étudiants pour voir leur connaissances concernant les expressions idiomatiques, où on a eu 72% de réponses parvenues de sexe féminin et de 28% de sexe masculin.

Item N°1 : Qu'est ce qu'une expression idiomatique ?

Tableau N°2

Les réponses fournies	Le nombre de réponse	Taux
Est une expression figée	7	21%
Est une construction ou locution particulière à une langue.	17	50%
Est une locution imagée qui ne prit pas un sens littéral.	8	23%
Proverbe	2	6%

Graphique N°2



Commentaire

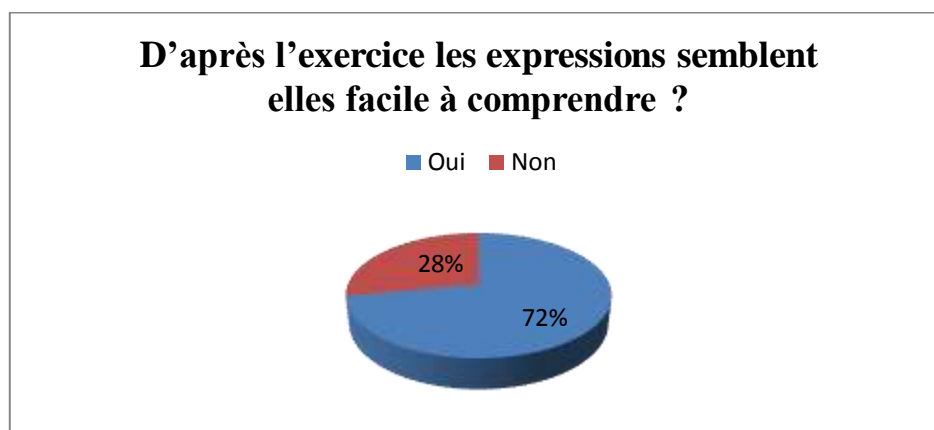
Concernant les réponses de la première question, on a eu la moitié des étudiants définissent les expressions idiomatiques comme une construction ou locution particulière, 21% les définissent comme une expression figée, dont les 23% des étudiants voient que c'est une locution imagée et les 6% qui restent les définissent comme un proverbe.

Item N°2 : D'après l'exercice les expressions semblent elles facile à comprendre ?

Tableau N° 3

Les réponses	Nombre de réponse	Taux
Oui	23	72%
Non	9	28%

Graphique N°3



Commentaire

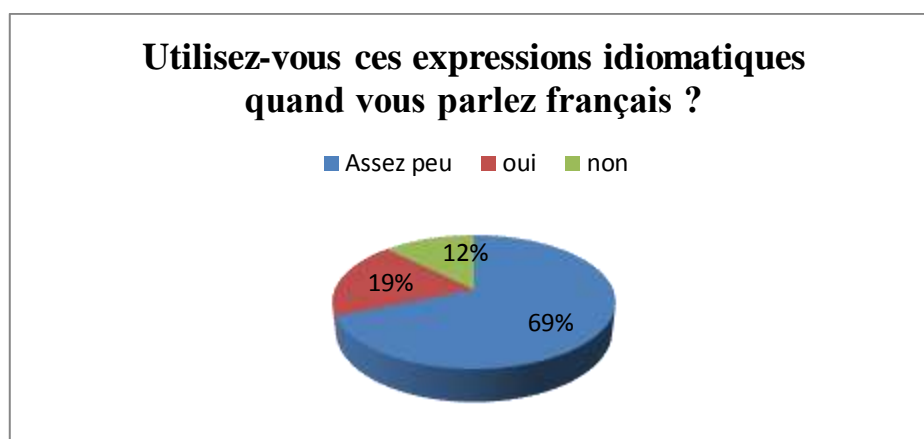
A travers ces résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des étudiants arrivent à comprendre l'exercice des expressions idiomatiques qui leur a été proposé dont le pourcentage est à 72%, et 28% leur semblent difficile.

Item N°3 : Utilisez-vous ces expressions idiomatiques quand vous parlez français ?

Tableau N°4

Les réponses	Le nombre e de réponse	Taux
Oui beaucoup	6	19%
Assez peu	22	69%
Non	4	12%

Graphique N°4



Commentaire

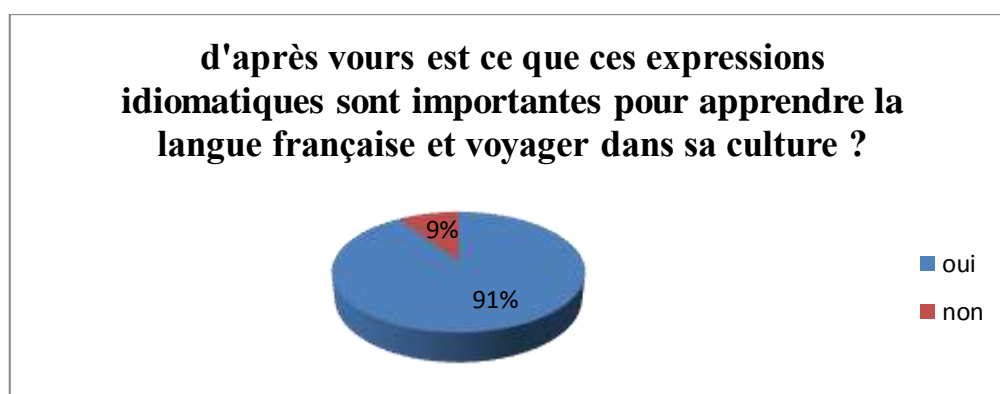
Les résultats de cette question montrent que les étudiants utilisent qu'assez peu les expressions idiomatiques « 69% », d'après ce pourcentage nous pouvons dire qu'ils n'ont pas un vocabulaire riche, tandis que on trouve que 19% les utilisent dans leur communication et les 12% n'utilisent pas du tout les expressions idiomatiques.

Item N°4 : d'après vous est ce que ces expressions idiomatiques sont importantes pour apprendre la langue française et voyager dans sa culture ?

Tableau N°5

Les réponses	Le nombre de réponse	Taux
Oui	29	91%
Non	3	9%

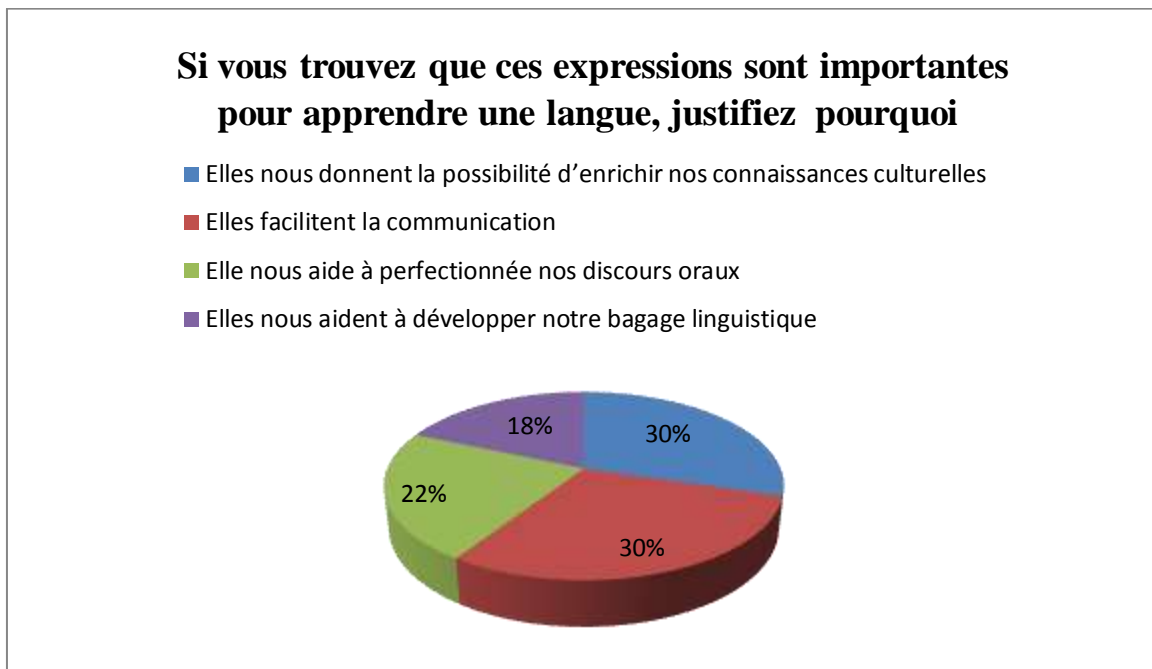
Graphique N°5



- Si vous trouvez que ces expressions sont importantes pour apprendre une langue, justifiez pourquoi.

les réponses fournies	Le nombre de réponse	Taux
Elles nous donnent la possibilité d'enrichir nos connaissances culturelles	8	30%
Elles facilitent la communication	8	30%
Elle nous aide à perfectionnée nos discours oraux	6	22%
Elles nous aident à développer notre bagage linguistique	5	18%

Graphique N° 6



Commentaire

S'approprier le vecteur culturel pour maîtriser l'enjeu d'une communication en langue étrangère est le moyen le plus objectif pour connaître l'autre.

Pour cette question, nous avons constaté qu'un nombre très important des étudiants « 91 »voient que c'est nécessaire d'apprendre les expressions idiomatiques, par contre les 9% refusent de les apprendre.

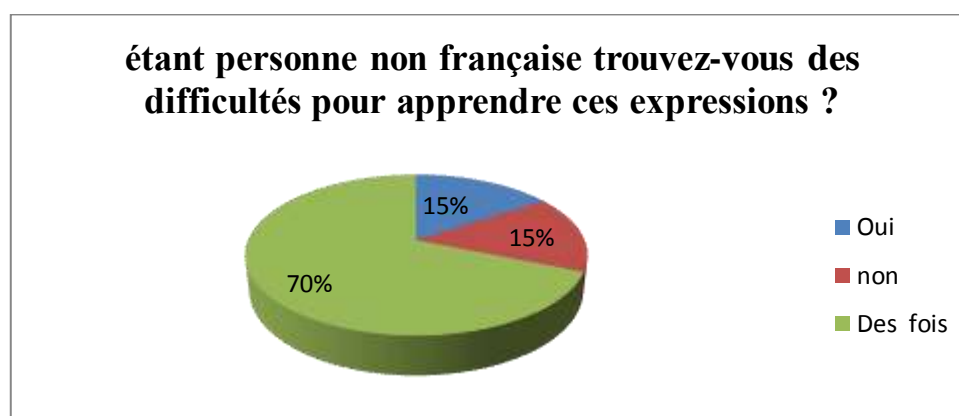
Le but de cette question est de savoir quelles sont les motivations et l'importance qui poussent ces étudiants à s'intéresser aux expressions idiomatiques dont la plupart nous ont confirmé qu'elles leur donnent la possibilité d'enrichir leur bagage linguistique et culturel. Donc, il y a toujours une raison pour apprendre ces expressions idiomatiques et aussi une nouvelle langue. En formulant cette raison, l'importance de cet apprentissage sera plus grande.

Item N°5 : étant personne non française trouvez-vous des difficultés pour apprendre ces expressions ?

Tableau N°7

Les réponses	Le nombre de réponse	Taux
Oui	5	15%
Non	5	15%
Des fois	22	70%

Graphique N°7



Commentaire

70% des étudiants de l'université de Tiaret trouvent des fois des difficultés dans l'apprentissage des expressions idiomatiques, dont les 15% constatent que l'apprentissage de ces derniers est facile et le reste des 15% ont des difficultés à les assimiler.

2.3 Interprétation et analyse des résultats

Après avoir analysé les résultats, nous avons remarqué que la majorité des étudiants ont une représentation sur les expressions idiomatiques et ils avouent que l'intégration de ces dernières dans leur apprentissage est important pour apprendre une langue et voyager dans sa culture.

3.Synthèse

Notre expérimentation et les questionnaires que nous avons mené auprès des étudiant de 3^{ème} année licence à l'université de Tiaret, nous ont permis d'approfondir notre vision à propos les représentations interculturelles en milieu universitaire. L'expérimentation nous a donné une idée sur les besoins des étudiants concernant leurs connaissances et leurs représentations vis-à-vis des expressions idiomatiques.



La conclusion générale

Conclusion générale

Le premier objectif de tout enseignement / apprentissage des langues est de permettre la fonction principale de la langue. L'utilisation de cette dernière dans la communication entre les individus met en évidence sa fonction sociale. Cette dernière établit en même temps une relation entre la société et la culture, car chaque culture s'exprime dans une langue différente de la sienne. N'importe quelle personne déclare ses pensées et ses idées en se référant à sa façon de percevoir l'univers, à son obtention intellectuelle et à son expérience.

La langue et la culture sont étroitement liées. La langue est à la fois un élément communautaire et un outil utilisé par les individus pour exprimer leur point de vue sur le monde.

Le présent travail provient de la volonté d'approfondir nos connaissances sur une mesure essentielle qui est l'interculturel. Quel que soit l'environnement dans lequel se trouve l'individu, il se tient devant l'autre qui est l'étranger et il est amené à communiquer avec lui.

Dans une ère de mondialisation où les frontières s'effacent, l'ouverture sur l'autre devient un défi qui est posé par la façon dont différentes cultures entrent dans une relation symbolique. Dans cette dernière, différentes visions du monde sont entrelacées. Il s'agit donc d'une unité de notre code commun universel.

Notre travail a porté essentiellement sur les représentations interculturelles à propos de la culture française, s'il est possible d'acquérir une représentation et une compétence interculturelle pour pouvoir se débrouiller dans des situations de communication où l'interlocuteur est d'une culture différente, aussi arriver à le découvrir, apprendre à le connaître et l'accepter tel qu'il est.

Au cours de notre recherche, nous avons découvert la complexité de la fonction d'enseignement interculturel et la difficulté des étudiants à accepter l'autre, et nous avons pu voir que l'intégration des expressions idiomatiques et des cours liés à la culture française a un impact positif sur la performance et le comportement des étudiants.

Cette étude nous a confirmé qu'il est nécessaire de former l'étudiant à l'interculturel parce que cette notion lui offre une opportunité de dépasser les barrières entre les langues et les cultures, ainsi pour dépasser les préjugés et représentations négatives et s'ouvrir plus sur l'autre, apprendre à le comprendre, à rassurer cette culture étrangère pour être cultivé dans des communications qui traitent le sujet culturel et interculturel.

Enfin, nous tenons à préciser que ce travail est loin d'être achevé, mais nous estimons avoir atteint nos objectifs et que les résultats obtenus nous ont permis de répondre à notre question de recherche et nos hypothèses posées :

- Les étudiants peuvent aborder la culture française comme un héritage colonial, certains ont des représentations négatives et d'autres veulent l'apprendre parce qu'elle est riche.

- les étudiants de 3^{ème} année licence représentent les expressions idiomatiques comme un moyen qui présente la culture de l'autre, c'est pourquoi ils ont une certaine curiosité de les apprendre et les utiliser.

En plus, nous souhaitons à travers ce travail, a apporté des éclaircissements concernant le développement des représentations interculturelles à l'université. Cette recherche n'est qu'un début pour un long parcours que nous estimons parcourir et pouvoir proposer des travaux pour une éducation interculturelle permettant aux étudiants le développement des représentations interculturelles.

Bibliographie

Ouvrages

- Bonardi, R. e. (2001). *Les représentations de points de vue de la psychologie social.*
- Capucho, F. (2008). former à l'interculturel.
- Conseil de l'europe . (2001). *Guide pour le developpement et la mise en oeuvre de CC pour une éducation plurilingue et interculturel.*
- Chaves, I. L. (s.d.). *L'interculturel en classe.*
- Claude Abric, J. (1997). *pratique sociale et representation.* paris: puf.
- Denis, M. (2000). *dialogues et cultures .*
- *Didactique, méthodologie et linguistique appliquée en FLE.*
- Durkheim, E. (1991). *les forme élémentaire de la vie religieuse* (éd. le livre de poche). paris, france: le livre de poche.
- Grosse, G. (1996). *les expressions figées en français , nom composé et autres locutions .* Paris.
- Jodlet, D. (1997). *les representations sociales* (éd. puf). paris.
- Markus. (1977). *Représentations sociales et identité:des relations complexes et multiples.*
- Mounin, g. (1976). *linguistique et traduction* (éd. Dessart et Mardaga). Bruxelles.
- ROCHIER, G. (1969). introduction à la sociologie générale . Montréal .
- pastor, C. (1996). *manule de phraseologie espagnole .* madrir .
- Piaget, j. (1957). *Le jugement moral chez l'enfant .* . paris .
- Porcher, L. (1988). *in études de lingouistique appliquée.*
- Zarate. (2001). *la notion de représentations et ses déclissons.*

Article

- Abdallah-pretceille. (1998). Apprendre une langue, apprendre une culture. *Culture pédagogique* , 49.
- Abdallah Pretceille, M. (2013). *l'éducation interculturelle*. Presse universitaire de France
- Achouche. (1981). la situation sociolinguistique en Algérie : langue et migration . *centre de didactique des langues et des lettres* . grenoble.
- Bonardi, R. e. (2001). *Les représentations de points de vue de la psychologie social*.
- Carlo, D. (1988). français langue ardante. *Actes du XIV congré mondial de la FIPF* (p. 40). Volume V
- courtyllon. (1984). *La notion de la progression appliqué à l'enseignement de la civilisation*. (H. Larousse, Éd.) paris: le française dans le monde ,n°188didactique. (2015, 09). *enseignement et apprentissage*. france: wordpress.
- farhani, f. f. (2006). l'enseignement du français à la lumiere de la réforme. *le français aujourd'hui*, 11-18.
- Galisson, R. (1984). *Les mots mode d'emploi , les expressions imagées* . paris : CLE international .
- Gilbert, G. (2004). *La francophonie en Algérie*. hermès: La Revue.
- Guilherme. (2000). Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. *les langues pour la cohésion sociale*.
- Hagège. (2012). *contre la pensée unique*. paris: Odile Jacob.

Dictionnaire

- Al, D. e. (2002).*Dictionnaire de linguistique*.
- Byram. (1980). dictionnaire encyclopedique le Larousse .
- cuq, J. p. (2003). dictionnaire de didactique du FLE/S. 147. Paris.
- cuq, j. p. (2004). *dictionnaire du français langue étrangère et seconde*. Paris : asdifle .
- Dubois, j. (1993). dictionnaire de linguistique. 239. Paris .
- Dictionnaire LAROUSSE . (1998).
- JUCQUOIS, F. D. (2004). Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles. 175. Paris.
- Larousse. (1988). *Dictionnaire actuem de l'éducation* , 251. Paris.

- Rey, A. . (2003). *Dictionnaire des expressions et locutions* . paris .
- Petit Robert. (2012). vesrion electronique .

Sitographies

- CECRL. (2001). *CECRL*. Consulté le décembre 07, 2019, sur https://gerflint.fr/Base/Mexique4/Morales_Roura.pdf
- *conseil de l'europe*. (1998). Consulté le 1 15, 2020, sur <https://books.google.dz/books?id=pGSEKqXSwPEC&pg=RA2-PA33&lpg=RA2-PA33&dq>
- jodlet. (1989). *LA THÉORIE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES*. Consulté le 2 5, 2020, sur cadre de santé : [www.cadre.de.santé.com/spip/profesion/recherche/lathéorie des representation](http://www.cadre.de.santé.com/spip/profesion/recherche/lathéorie.des.representation)
- *Revue international d'éducation* . (2008). Consulté le Décembre 26, 2019, sur Le multilinguisme en Europe <https://journals.openedition.org/ries/358>
- *Palais des nations*. (2000, 05 samdi). Consulté le 02 14, 2020, sur la présidence de la republique: www.elmouradia.dz

Thèse et Mémoire

- vila, i. r. (2005). *l'interculturel à travers lemultimédia dans l'enseignement du français langue étrangère*. ediciones universidad de salamanca.
- Mémoire enseignement apprentissage . (2015). *enseignement apprentissage du role de l'état de l'économie en classe de primaire* .

Table des matières

Introduction générale	7
-----------------------------	---

Cadrage théorique

Chapitre I: L'enseignement de la culture et les expressions idiomatiques en classe du FLE

Introduction	12
1. La didactique des langues étrangères.....	13
2. L'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie.....	13
2.1 Définition des concepts	13
2.1.1 L'enseignement	13
2.1.2 L'apprentissage	14
2.1.3 L'enseignement /apprentissage du FLE	14
3. Le statut du français en Algérie	15
4. Le français dans l'enseignement supérieur	16
5. L'enseignement de la culture en classe du FLE.....	16
5.1 Le lien entre langue et culture	17
5.2 langue.....	18
5.3 La culture.....	19
6. Les expressions idiomatiques	20

Chapitre II : Les représentations interculturelles

1. Définition des concepts clés	24
1.1 L'interculturel	24
1.2 Le multiculturel.....	25
1.3 Le plurilinguisme	26
1.4 Le multilinguisme	26
2. L'interculturel en classe de FLE	27
3. Les représentations	31
4. Les représentations en didactique des langues	34
5. Représentation interculturelle.....	35

Cadrage pratique

Introduction.....	38
1. choix du lieu de l'enquête	39
1. L'enquête 1 ^{er} questionnaire	39
1.1 Description du questionnaire	39
1.1. 2 Analyse et interprétation des résultats.....	40
2. expérimentation : Questionnaire N°2	51
2.1 Description de l'expérimentation.....	51
2.1.1 groupe expérimental.....	51
2.1.2 Interprétation des résultats	51
a) 1 ^{er} application	51
b) 2 ^{ème} application	54
2.2 Analyse de questionnaire	59
2.2.1 Interprétation des résultats	65
2.2.2 Synthèse	65
La conclusion générale	66
Bibliographies	
Annexes	
Questionnaire N°1	
Questionnaire N°2	
Le Cours proposé pour l'expérimentation en classe du FLE	
Les applications	
Résumé	



Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants de 3^{ème} année licence.

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude sur « Les représentations Interculturelles en classe du FLE en contexte universitaire algérien cas de 3^{ème} année licence ». Prière de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous remercions d'avance.

Sexe : Homme Femme

L'Age : 20 à 25ans 25 à 30ans 30 ans et plus

Item1 : Écrivez cinq mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez à :

-À la France

- au français.

.....
.....
.....

Item 2- Étant qu'étudiant au département de français langue étrangère, que représente pour vous la culture française ?

.....
.....
.....
.....
.....

Item 3 - Comment réagissez-vous face à la culture française ?

.....
.....
.....

Item 4- Quels sont selon vous les différents éléments culturels entre la France et l'Algérie ?

.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux étudiants de 3^{ème} année licence

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude sur « Les représentations Interculturelles en classe du FLE en contexte universitaire algérien cas de 3^{ème} année licence ». Prière de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous remercions d'avance.

Sexe : Homme Femme

Item N°1 Qu'est ce qu'une expression idiomatique ?

.....
.....
.....

Item N° 2-D'après l'exercice les expressions semblent elles facile à comprendre

-Oui - non

Item N° 3 Utilisez vous ces expressions idiomatiques quand vous parlez français ?

-Assez peu -oui beaucoup -non

Item N° 4-est ce que vous trouvez que ces expressions idiomatiques sont importantes pour apprendre la langue française et voyager dans sa culture

-Oui -non

Pourquoi

.....
.....

Item N° 5-étant qu'une personne non française trouvez-vous des difficultés d'apprendre ces expressions ?

-oui -non - des fois

Annexe n°2

Le Cours proposé pour l'expérimentation en classe du FLE

Les expressions idiomatiques :

Qu'est-ce qu'une expression idiomatique ?

Une expression idiomatique est une construction ou une locution particulière à une langue, qui porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui la composent. Il peut s'agir de constructions grammaticales ou, le plus souvent, d'expressions imagées ou métaphoriques. Elle est en général intraduisible mot à mot, et il peut être difficile, voire impossible, de l'exprimer dans une autre langue.

Exemples :

- Faire la sourde oreille : faire semblant de ne pas entendre

Lors de cette pandémie mondiale, si globalement les citoyens respectent les règles en vue d'en terminer plus vite, d'autres continuent de faire la sourde oreille, mettant en danger leur propre santé.

- Avoir la tête dans les nuages : être rêveur, être distrait.

Les étudiants ont souvent la tête dans les nuages.

- Casser du sucre sur le dos de quelqu'un : critiquer une personne en son absence, Jonathan a réalisé quelque chose d'étrange son entreprise ; les collègues qui se montrent super amicaux, prêts à lui faire plein de compliments mais dès qu'il sortait, ses collègues se mettaient à casser du sucre sur son dos.

- Avoir la gueule enfarinée : avoir une confiance aveugle.

Jeanne : mais tu le connais à peine tu es folle ;

Clotilde : écoute c'est la première fois qu'un homme me tape dans l'œil dès la première seconde.

- Tête de pioche : une tête têtue.

Ce garçon alors, c'est une vraie tête de pioche, il trouve toujours le moyen pour le faire compliqué alors qu'on lui a donné une solution simple.

- Être la lanterne rouge : être le dernier.

Patrick était toujours lanterne rouge en sport, mais sur scène il est formidable.

Annexe n°3

Les applications

Application N°1 : trouver la bonne réponse

Que signifie l'expression

- Donner sa langue au chat :
 - A) Abandonner une réflexion, renoncer à...
 - B) Parler avec difficulté.
 - C) Refuser de parler.

- Cirer les bottes de quelqu'un :
 - A) Avoir la manie de la propreté.
 - B) Rendre quelque chose lisse et brillant.
 - C) Flatter servilement autrui pour en tirer avantage.

- Compter les étoiles :
 - A) Entreprendre une action impossible.
 - B) Rêver.
 - C) Être capable de voir très clair.

- Rire jaune :
 - A) Rire d'une manière excessive.
 - B) Se moquer de quelqu'un, de quelque chose.
 - C) Se forcer à rire.

- Avoir quelqu'un dans le nez :
 - A) Se mettre en colère.
 - B) Faire honte à quelqu'un.
 - C) Ne pas supporter quelqu'un

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères, il s'articule autour des représentations interculturelles et son intégration à l'université. Nous avons exploité via cette recherche des cours traitant la culture française et les expressions idiomatiques en vérifiant leur avantage sur les représentations des étudiants.

L'interculturel concerne les rapports entre les cultures. Il a un grand intérêt dans l'enseignement des langues étrangères dont l'objet de notre recherche est de préparer cet étudiant à accepter l'autre, afin de communiquer avec lui et de s'ouvrir sur l'altérité.

Mots clés : Enseignement/apprentissage, expressions idiomatiques, langue et culture, interculturel, les représentations interculturelles.

Abstract

Our research work is part of the teaching of foreign languages; it revolves around intercultural representations and its integration into the university. Through this research, we have used courses dealing with French culture and by checking their advantages over student's representations. Intercultural concerns the relationships between cultures. He has a great interest in teaching foreign languages, the object of our research is to prepare this student to accept the other, in order to communicate with him and to open up to otherness

ملخص

ان عملنا البحثي هو جزء من تعليمية اللغات الأجنبية ، يتمحور هذا الاخير حول التصورات متعددة الثقافات ودمجها في الية التدريسي بالجامعة.

من خلال هذا البحث، استخدمنا دروسا تتناول الثقافة الفرنسية والعبارات الاصطلاحية وذلك من اجل التحقق من تأثيرها على التصورات الثقافية للطلاب. ان تعدد الثقافات لديه دور كبير في تعليم اللغات الاجنبية ، والهدف من هذا البحث هو اعداد الطالب في كل الجوانب ليتمكن من تقبل الاخر ، ومن اجل التواصل معه والانفتاح على مختلف الثقافات